

Rapport 2010
d'activités

*Centre d'études français
sur la
Chine contemporaine*

Sommaire

1. STRUCTURATION ET MOYENS DE L'UMIFRE	6
<hr/>	
1.1 RESSOURCES HUMAINES	6
1.2 ENSEMBLE DES MOYENS MATERIELS ET FINANCIERS ET EVOLUTION DEPUIS LA PRISE DE FONCTION DU DIRECTEUR	7
1.3 CONTRATS DE RECHERCHE (EVOLUTION DEPUIS 2009)	7
1.4 SURFACES DES LOCAUX DE RECHERCHE (DONT BIBLIOTHEQUES)	8
1.5 GOUVERNANCE DE L'UMIFRE	9
1.5.1 LA DIRECTION	9
1.5.2 LE CONSEIL DE LABORATOIRE AU 31/12/2010	9
1.5.3 L'EQUIPE ADMINISTRATIVE AU 31 DECEMBRE 2010	9
1.6 LISTE DES THEMES DE RECHERCHE ET DES EQUIPES INTERNES PROPRES DE L'UMIFRE	9
2. RAPPORT SCIENTIFIQUE	10
<hr/>	
2.1. INTRODUCTION	10
2.2. LA RECHERCHE INDIVIDUELLE	10
2.2.1. CHERCHEURS RATTACHES A L'UMIFRE	10
2.2.2. CHERCHEURS DOCTORANTS	32
2.2.3. CHERCHEURS ASSOCIES	38
2.3. LA RECHERCHE COLLECTIVE SPECIALISEE (OBSERVATOIRES, GROUPES DE RECHERCHE)	43
2.4. LES RECHERCHES TRANSVERSALES	46
2.4.1. PROJETS INTER- UMIFRE	46
2.4.2. PROJETS NOUES PAR L'UMIFRE AVEC LES EQUIPES FRANÇAISES ET LOCALES	47
2.4.3. PROJETS POUR LESQUELS L'UMIFRE SERT DE BASE DE RECHERCHE	49
2.5. LES PRODUCTIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE	51
2.5.1. PUBLICATIONS	51
2.6. MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES	60
2.6.1. MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES ORGANISEES PAR LE CEFC	60
2.6.2. SEMINAIRES DE RECHERCHE DU CEFC HONG KONG	61
2.6.3. SEMINAIRES DE RECHERCHE DE L'ANTENNE DE TAIPEI	63
2.6.4. MANIFESTATIONS AUXQUELLES LES MEMBRES DU CEFC ONT PARTICIPE	64
2.7. LA FORMATION A LA RECHERCHE PAR LA RECHERCHE	68
2.7.1. BIBLIOTHEQUE DE RECHERCHE (COMMENTAIRES AU TABLEAU 4)	68
2.7.2. AIDE A LA MOBILITE	68
2.7.3. CHERCHEURS NATIONAUX ASSOCIES	69
2.7.4. MISSIONS ET INVITATIONS	70
2 ACTIONS DE COOPERATION SCIENTIFIQUE ET DE RECHERCHE DANS LE CADRE DE L'AMBASSADE	73
<hr/>	
3.1. MODALITES DE TRAVAIL AVEC LE POSTE	73
3.2. VALORISATION	73
3.3. EXPERTISE	74

ANNEXES

Résumé du rapport

Depuis la tenue du dernier Conseil scientifique du pôle Asie en janvier 2010, l'équipe de recherche du CEFC a été largement renouvelée aussi bien sur les postes MAE et CNRS que pour les chercheurs associés. Du côté des postes MAE, Sébastien Veg et Sébastien Billioud ont rejoint respectivement l'Université de Hong Kong et l'Université de Paris 7 - Diderot après quatre années passées au CEFC. Je tenais à les remercier personnellement pour tout le travail qu'ils ont effectué depuis leur arrivée en poste en septembre 2006. Sans leur implication dans le travail collectif du Centre et leur dynamisme, aucun grand dossier mené pour développer le CEFC depuis 2006 n'aurait abouti. Ils ont été remplacés en septembre 2010 par Aurore Merle (chercheuse contractuelle) sociologue, et par Pierre-Henry De Bruyn (Maître de conférences à l'Université de la Rochelle), anthropologue, qui assure également la fonction de rédacteur en chef de la revue Perspectives Chinoises et de son édition anglaise. Du côté des chercheurs CNRS, trois chercheurs mis à disposition sont arrivés en fin de contrat et ont rejoint leur institution d'origine : il s'agit de Jean-Philippe Béja (Directeur de recherche, CNRS-CERI SciencesPo), Jérôme Bourgon (Directeur de recherche, IAO, Lyon), Jean Ruffier (Chargé de recherche, Université Lyon 3). Quatre nouveaux chercheurs CNRS (deux affectations et deux délégations) sont arrivés en poste entre septembre 2010 et janvier 2011. Pour les affectations : Isabelle Thireau (Directrice de recherche CNRS - EHESS) sociologue, Alexis Michaud (Chargé de recherche CNRS - LACITO), linguiste ; et pour les délégations : Stéphane Corcuff (Maître de conférences IAO - SciencesPo Lyon), politiste, et Xavier Richet (Professeur des universités, Paris 3 Sorbonne nouvelle), économiste. Concernant les étudiants en thèse de doctorat, David Bartel est arrivé à la fin de son contrat de boursier BAR de deux ans en août 2010. Il a été remplacé par Xénia de Heering en septembre 2010. Thomas Vendryes, doctorant à l'École d'économie de Paris pour un projet de recherche portant sur les réformes du foncier en milieu rural, qui était financé par l'AFD dans le cadre d'un contrat de recherche avec le CEFC, a terminé son affectation au CEFC en décembre 2010.

L'équipe administrative du CEFC a été renforcée par l'affectation par le CNRS en novembre 2010 d'un secrétaire général en la personne d'Alfred Aroquiame (qui occupait auparavant une fonction identique au Réseau Asie). Ce nouveau poste devrait, entre autres, permettre au CEFC de lancer de nouvelles propositions en matière de financements extérieurs. Il constitue de ce point de vue un appui administratif considérable accordé au CEFC par le CNRS.

Enfin, concernant les chercheurs associés, le CEFC a accueilli durant l'année 2010 sept nouveaux chercheurs associés : Joseph Chen (City University of Hong Kong), Emilie Tran (Université St Joseph Macao), Eric Sautédé (Université St Joseph Macao), David Palmer (Université de Hong Kong), Jean-Charles Lagrée (CNRS et Visiting scholar à l'Académie des sciences sociales de Shanghai), Sébastien Veg (Université de Hong Kong) et Sébastien Billioud (Université Paris 7 Diderot).

Au total, l'équipe de chercheur au CEFC tant à Hong Kong qu'à Taiwan ainsi qu'en Chine Continentale, continue de se renforcer depuis 2006 avec désormais 10 chercheurs, 2 doctorants, 13 chercheurs associés. A noter également que 4 des chercheurs du CEFC travaillent dans des universités en Chine continentale, Isabelle Thireau à l'Université de Pékin, Joël Ruet à l'Université de Tsinghua, Xenia de Heering à l'Université de Xining, et Jean-Charles Lagrée à l'Académie des sciences sociales de Shanghai, poursuivant ainsi l'effort de rayonnement et d'insertion des chercheurs du CEFC en Chine Continentale. Une réunion s'est tenue à Hong Kong le 9 décembre 2010 réunissant tout le personnel et les chercheurs (y compris associés) du

Rapport d'activités du CEFC 2010

CEFC (25 personnes présentes) afin de présenter les programmes de recherche, les orientations stratégiques du CEFC et augmenter la coordination au sein de l'équipe. Il est ressorti de cette réunion qui se tenait pour la première fois, qu'elle devrait être renouvelée tous les ans.

Concernant l'accord signé avec l'Université de Hong Kong le 5 novembre 2009 (avec *The Institute for Humanities and Social Sciences* qui a absorbé le *Centre for Asian Studies*), plusieurs coopérations ont été réalisées ou sont en cours de réalisation. A noter l'organisation conjointe d'une conférence internationale sur « les perceptions mutuelles entre la Chine et l'Inde » qui s'est tenue le 3 septembre 2010 à l'Université de Hong Kong, réunissant des chercheurs chinois, indiens et européens. Le CEFC est également partie prenante d'un vaste programme de recherche soumis auprès du Research Grant Council (équivalent de l'ANR à Hong Kong) par la directrice du Institute for Humanities and Social Sciences sur l'avenir de Hong Kong comme plate forme régionale. Enfin, concernant le démarrage de discussions entre les deux parties en vue d'un hébergement du CEFC dans l'enceinte de l'Université de Hong Kong qui était prévu initialement durant le dernier trimestre 2010, cette discussion a été repoussée au printemps 2011 en raison du départ à la retraite de l'ancien directeur de l'Institut (le prof. Wong Siu-lun) en juin 2010 et l'arrivée d'une nouvelle directrice en janvier 2011 (Prof. Angela Leung).

Concernant le financement extérieur de la recherche, un financement de 90 000 USD sur 3 ans a été octroyé à Sébastien Billioud, chercheur au CEFC, (financement qui sera géré par le CEFC) par la fondation taïwanaise Chiang Ching-kuo pour un projet international intitulé *The "Confucian revival" in Mainland China: Forms and Meanings of "Confucian Piety" Today*, dont il est le porteur et qui a été monté en collaboration avec Takahiro Nakajima (Université de Tokyo, Dpt of Interdisciplinary Cultural Studies et UTCP) et Joël Thoraval (EHESS) (co-directeurs), rassemblant 13 chercheurs d'institutions françaises, japonaises, chinoises, taiwanaises et américaines. Un projet de recherche a été déposé en janvier 2011 auprès de l'ANR et deux autres le seront courant avril 2011.

La coopération en matière de recherche avec les autres UMIFRE de la région s'est également poursuivie (MFJ, IRASEC, IFP, CSH, IFEAC). Un ouvrage a été publié en 2010 chez Palgrave Macmillan « *China and India in Central Asia, A new great Game?* » fruit de la coopération entre l'IFEAC, le CSH et le CEFC. Par ailleurs, un programme de recherche sur « Dynamisation des territoires et des industries dans les grands émergents dans le cadre de la globalisation » a été lancé avec le CSH à New Delhi et a donné lieu à l'organisation d'une conférence internationale qui s'est tenue à New Delhi les 19 et 20 novembre 2010. Un réseau de chercheurs chinois, indiens et européens s'est structuré à l'issue de cette conférence et des demandes de financements pour un projet de recherche sur ce thème sont en cours de réalisation.

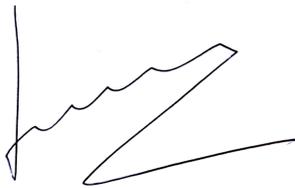
Concernant la revue *Perspectives chinoises* (et de sa version anglaise *China Perspectives*), après son classement dans la catégorie des bonnes revues scientifiques en sciences politiques et en sociologie obtenue en juillet 2009 auprès de l'AERES, une évaluation en vue d'un classement a été effectuée en anthropologie à l'été 2010 (résultat encore non communiqué par l'AERES). L'équipe rédactionnelle de *Perspectives Chinoises* prépare également pour la version anglaise une demande d'évaluation pour classement auprès de la European Research Foundation (ERF) et de Social Sciences Citation Index (SSCI). Un classement dans ces deux institutions parachèverait le travail lancé en 2006 visant à placer la revue parmi les meilleures revues internationales en sciences sociales dans le domaine des études sur la Chine. Le comité de rédaction de la revue continue de programmer quatre à cinq numéros d'avance (un an de parution) afin d'éviter l'accumulation de retard dans la publication.

Rapport d'activités du CEFC 2010

Concernant la diffusion, l'effort a été poursuivi en vue des référencements et des consultations des revues académiques sur internet avec l'intégration de la revue (outre celles déjà obtenues en 2008, voir la liste sur le rapport d'activité précédent) dans les grands portails français et internationaux. L'intégralité des articles publiés dans la revue peut désormais être consultée sur Persée et Revue.org et EBSCO (portail payant). La possibilité d'achat sur notre site internet d'articles ou de numéros de la revue à l'unité est en préparation.

Les réunions bimensuelles d'analyse et de commentaire sur la presse organisée au CEFC sur l'actualité de la Chine continentale, de Hong Kong et de Taiwan, sont désormais diffusées sous forme d'un document écrit à la Direction Politique d'Asie au Quai d'Orsay, à l'Ambassade de France en Chine à Pékin et au Consulat général de France à Hong Kong. Enfin en accord avec ces trois institutions, le CEFC est en train de mettre sur pieds une réunion trimestrielle par téléconférence sur l'analyse d'un thème d'actualité faisant participer les chercheurs du CEFC et les diplomates.

Enfin, sur le plan comptable, le CEFC a désormais épuisé ses réserves comme il avait été demandé au directeur lors de sa prise de fonction en septembre 2006. Celles-ci, dans le dernier budget 2011, ont été ramenées à la limite des 60 jours des dépenses de fonctionnement du CEFC comme il est prévu dans les textes régissant les établissements à autonomie financière. Malgré des coupes sombres effectuées depuis deux ans dans les dépenses du CEFC, et ce malgré une compensation partielle de la part du CNRS (32 000 € en 2011), les ressources sont désormais insuffisantes pour assurer le fonctionnement à minima du CEFC en raison de la baisse constante depuis 2006 des subventions du MAE. Un effort de recherche de financements extérieurs pour les actions (conférences, programmes de recherche) a toujours été réalisé par le CEFC. Néanmoins, compte tenu de la situation budgétaire actuelle du CEFC, cet effort devra désormais porter aussi sur le financement des coûts fixes (il faudrait trouver en sus des subventions MAE et CNRS en faisant l'hypothèse qu'elles restent constantes, près de 60 000 € pour assurer la continuité des activités du CEFC), ce qui constitue un exercice plus difficile à réaliser. Plusieurs initiatives sont actuellement à l'étude (ou déjà lancées) par le directeur et le secrétaire général du CEFC.



Jean-François Huchet
Directeur du CEFC et de l'USR CNRS n°3331 Asie Orientale

1. Structuration et moyens de l'Umifre

1.1 Ressources humaines

2010 a vu le départ et l'arrivée de plusieurs membres tant au niveau de chercheurs que de celui des personnels administratifs pour l'ensemble du CEFC (Hong Kong et Taiwan réunis).

Pour les départs :

- Jean-Philippe BEJA, chercheur mis à disposition par le CNRS jusqu'au 31/08/2010
- Sébastien BILLIoud, chercheur en contrat MAEE jusqu'au 31/08/2010
- Jérôme BOURGON, chercheur affecté par le CNRS jusqu'au 31/10/2010
- Jean RUFFIER, chercheur mis à disposition par le CNRS jusqu'au 31/12/2010
- Sébastien VEG, chercheur en contrat MAEE jusqu'au 31/08/2010
- David BARTEL, chercheur doctorant, boursier de recherche BAR jusqu'au 31/08/2010
- Thomas VEBDRYES, chercheur doctorant, boursier ayant bénéficié d'un financement de l'Agence Française pour le Développement
- Aline DEBREU, assistante comptable en contrat de droit local jusqu'au 30/06/2010

Pour les arrivées :

- Stéphane CORCUFF, enseignant-chercheur accueilli en délégation au CNRS et affecté au CEFC depuis le 01/09/2010
- Pierre-Henry DE BRUYN, chercheur en contrat MAEE depuis le 01/09/2010
- Aurore MERLE, chercheuse en contrat MAEE depuis le 01/09/2010
- Xavier RICHER, enseignant-chercheur accueilli en délégation au CNRS et affecté au CEFC depuis le 01/09/2010
- Isabelle THIREAU, chercheuse affectée par le CNRS depuis le 01/10/2010
- Xénia DE HEERING, chercheuse doctorante, boursière de recherche BAR depuis le 01/09/2010
- Alfred AROQUIAME, secrétaire général de l'USR 3331, affecté par le CNRS depuis le 01/12/2010
- Marylène POUULLAOUEC, assistante comptable en contrat de droit local depuis le 01/07/2010

L'antenne de Taipei s'est sensiblement élargie en 2010 avec l'accueil de deux bénéficiaires de bourses de recherche du ministère taiwanais des Affaires Etrangères et d'un chercheur associé :

- José PORTILLO, économiste, professeur à l'Institut polytechnique de Mexico
- Wafa GHERMANI, doctorante en arts audiovisuels
- Frank MUYARD, sociologue et ancien directeur de l'antenne du CEFC à Taipei

Sur l'année 2010, le CEFC a eu en moyenne de manière permanente ;

- 10 chercheurs dont le Directeur du Centre
- 4 boursiers de recherche
- 5 personnels administratifs et de service (en tenant compte de deux postes à mi-temps)

1.2 Ensemble des moyens matériels et financiers et évolution depuis la prise de fonction du directeur

La situation financière du CEFC s'est nettement dégradée en 2010. En effet, le CEFC a désormais épuisé ses réserves comme il avait été demandé au directeur lors de sa prise de fonction en septembre 2006. Celles-ci, dans le dernier budget 2011, ont été ramenées à la limite des 60 jours des dépenses de fonctionnement du CEFC comme il est prévu dans les textes régissant les établissements à autonomie financière. Malgré des coupes sombres effectuées depuis deux ans dans les dépenses du CEFC, et ce malgré une compensation partielle de la part du CNRS (32 000 € en 2011), les ressources sont désormais insuffisantes pour assurer le fonctionnement à minima du CEFC en raison de la baisse constante depuis 2006 des subventions du MAE. Nous sommes en effet passés d'une subvention du MAEE en 2005 de l'ordre de 300.000 euros à une subvention de 200.000 euros en 2010, soit une réduction de de l'ordre de 33%.

On notera également qu'un des postes qui nous handicape beaucoup dans notre gestion budgétaire est celui des pertes de change. En effet, à titre d'exemple, le montant des pertes de change nettes sur 2010 s'est élevé à 258.313,54 dollars hongkongais soit plus de 24.000 euros. Ces dépenses sont difficilement maîtrisables car elles ne dépendent que de la conjoncture économique et de la variation du cours du dollar hongkongais par rapport à l'euro.

Nous prévoyons pour 2011 une année encore plus dure que celle de l'année dernière, puisque le CEFC a vu sa subvention émanant du MAE diminuer de 17% par rapport à celle de 2010.

Si 2010 s'est déroulé budgétairement de manière sereine grâce aux disponibilités du fonds de réserve, cela ne sera plus le cas pour 2011. Nous avons d'ores et déjà adopté des mesures de restrictions budgétaires mais, qui, au final handicapent les projets scientifiques de nos chercheurs. En effet, pour 2011, les possibilités de contrôler les dépenses d'infrastructures se sont révélées très maigres, car ces dépenses n'étaient pas du tout excessives. Aussi, nous avons donc été contraints de toucher des postes de déplacements, des missions, de colloques, limitant nos chercheurs dans leurs activités de recherche.

Cependant, nous incitons tous nos membres à se tourner vers d'autres possibilités de financements offertes par les fondations locales, par l'ANR et la Commission Européenne. Ainsi plusieurs projets ANR ou ERC sont en cours de montage par nos chercheurs. Nous espérons aussi que nos tutelles pourront nous verser d'autres subventions qui viendraient compenser la diminution de nos recettes.

1.3 Contrats de recherche (évolution depuis 2009)

Le CEFC voit ses ressources allouées par ses tutelles (MAEE et CNRS) pour son fonctionnement diminuer d'année en année. Aussi, tout en maintenant un dialogue avec ses tutelles pour limiter ces diminutions, le Centre encourage fortement ses équipes à chercher de nouvelles sources de financements des activités de recherche.

Ainsi, pour 2010 deux contrats de recherche finalisés en 2009 ont été poursuivis:

- l'Agence Française pour le Développement pour un montant de 32.000 euros ; ce contrat signé au mois de décembre 2009 avait pour objet une étude sur « Les droits d'usage sur la terre en Chine : analyse des déterminants des arrangements institutionnels ». Il a permis l'accueil pour une année d'un doctorant, Thomas Vendryes.

Rapport d'activités du CEFC 2010

- la Fondation Chiang Ching Kuo pour un montant total de 90.000 US\$ sur trois ans pour un projet de recherche intitulé « The Confucian revival in Mainland China : forms and meanings of the Confucian Piety today ». Ce projet est conduit par Sébastien Billioud. Pour 2010, le budget alloué par la Fondation s'est élevé à 30.000 US\$.
- Un projet ANR a été déposé sur le Turkestan sino-russe avec comme partenaire l'UPS 2999 du CNRS le Réseau Asie et le Centre Franco-Russe de Moscou mais n'a pas été retenu. Cependant, nous l'avons déposé à nouveau en janvier 2011 sous la coordination du Réseau Asie – Imasie, UPS2999 du CNRS, l'ANR ayant souligné dans son analyse du précédent dossier la qualité du partenariat dans le cadre de ce projet.

Pour 2011, deux projets seront déposés par le CEFC dans le cadre de l'appel à projets ANR blanc International lancé fin 2010 et pour lequel Taiwan est visé. Ces projets sont en cours de montage avec les partenaires taiwanais sous la direction de Paul Jobin et de Stéphane Corcuff.

1.4 Surfaces des locaux de recherche

Le contrat de bail relatif aux locaux occupés actuellement par le CEFC Hong Kong porte sur 178 m².

Compte tenu des effectifs de l'UMIFRE, les locaux sont vraiment insuffisants. Il y a 6 petits bureaux individuels (dont la taille varie de 5 m² à 8m²) pour les chercheurs permanents, boursiers BAR et le secrétaire général. Un espace individuel a pu être installé pour le chargé de la promotion.

L'espace commun a été réparti de la manière suivante :

- une partie est occupée par des étagères recueillant les ouvrages et documentations mis à la disposition des membres du Centre,
- les postes de travail de la secrétaire administrative, de l'assistante de recherche et de l'assistante comptable ont été installés dans cet espace commun,
- un espace est également réservé pour des postes de travail pour les chercheurs associés, des membres non permanents ou autres visiteurs.
- Une grande table de réunion a été également installée

Enfin, cette superficie inclut également les espaces d'accès aux ascenseurs et les sanitaires, conformément à la réglementation locale relative aux transactions immobilières.

Nous sommes sur le point de lancer les négociations pour l'hébergement de l'Umifre au sein de l'Université de Hong Kong. C'est un des points intégrés dans l'accord de coopération scientifique entre le CEFC et l'Université de Hong Kong (Hong Kong Institute for the Humanities and Social Sciences – Centre of Asian Studies) signé le 5 novembre 2009. Des changements intervenus dans la direction de l'Université nous ont contraints à repousser ces négociations pour 2011. Mais nous espérons réellement pouvoir bénéficier davantage d'espace afin de permettre aux équipes de l'unité de poursuivre leurs activités de manière sereine.

Concernant l'antenne du CEFC à Taiwan, les équipes occupent actuellement 3 bureaux sur le campus de l'Academia Sinica à Nankang totalisant une superficie de 59.40 m². Ces locaux sont mis gracieusement à la disposition des chercheurs du CEFC Taiwan dans le cadre de l'accord de coopération scientifique signé entre le CEFC et le Centre de Recherche en Sciences Humaines et Sociales de l'Academia Sinica.

1.5 Gouvernance de l'Umifre

1.5.1 La Direction

- Directeur du CEFC Hong Kong: Jean-François HUCHET
- Directeur du CEFC Taiwan : Paul JOBIN

Par ailleurs, nous précisons que Pierre-Henry DE BRUYN bénéficie d'une délégation de signature du directeur du CEFC Hong Kong

1.5.2 Le Conseil de Laboratoire au 31/12/2010

- Directeur du CEFC: Jean-François HUCHET
- Directeur de l'antenne de Taiwan : Paul JOBIN
- Stéphane CORCUFF, chercheur permanent
- Pierre-Henry DE BRUYN, chercheur permanent
- Sylvie DÉMURGER, chercheuse permanente
- Aurore MERLE, chercheuse permanente
- Xavier RICHET, chercheur permanent
- Joël RUET, chercheur permanent
- Jean RUFFIER, chercheur permanent
- Isabelle THIREAU, chercheuse permanente

1.5.3 L'équipe administrative au 31 décembre 2010

- Alfred AROQUIAME, secrétaire général
- Paul CHAUVET, responsable de la promotion
- Adeline CHIU, assistante de direction
- Chih Chiang HU, assistant administratif, basé à Taipei
- Marylène POULLAOUEC, assistante comptable, à mi-temps
- Xuemei TANG, assistante de recherche, à mi-temps

1.6 Liste des thèmes de recherche et des équipes internes propres de l'Umifre

Les disciplines développées en 2010 au sein du CEFC sont :

- la sociologie
- l'anthropologie
- la littérature et le cinéma
- l'économie
- les sciences politiques

2. Rapport scientifique

2.1. Introduction

Compte tenu du fait que les chercheurs de l'UMIFRE changent très rapidement (en moyenne tous les deux ans), la direction n'a pas jugé pertinent de définir une politique d'axes de recherche pour le Centre. Elle a souhaité plutôt renforcer son rôle de plateforme scientifique accueillant et facilitant toutes les recherches sur la Chine Contemporaine (Chine continentale, Hong Kong et Taiwan) jugées scientifiquement intéressantes par le Conseil scientifique du Pôle Asie.

2.2. La recherche individuelle

2.2.1. Chercheurs rattachés à l'UMIFRE

Jean-Philippe Beja

Au cours de l'année écoulée, j'ai poursuivi mes recherches sur l'histoire et la mémoire, en m'intéressant particulièrement à la mémoire du mouvement anti-droitier de 1957 et du mouvement d'éducation socialiste de 1958.

« Mémoire de la colonisation, mémoire de l'esclavage, mémoire de la Shoah, la multiplication des mémoires et leur aspiration à se frayer une place dans l'écriture de l'Histoire sont au cœur de la politique et de l'identité dans nos sociétés. ». Immortalisée par la grande œuvre de Pierre Nora, les travaux sur les commémorations et sur la multiplication des « lieux de mémoire » occupent une place importante dans la science politique depuis le dernier quart du vingtième siècle.

Tous les régimes politiques cherchent à légitimer leur existence par l'histoire et la mémoire. Pour ne prendre qu'un exemple proche de nous, la Cinquième république française fondée par le Général de Gaulle, dont la légitimité remontait à l'occupation, a longtemps imposé le mythe d'une France résistante, allant jusqu'à interdire les œuvres qui remettaient cette vision en question : on se souvient de l'interdiction du documentaire *Le chagrin et la pitié*. Ce n'est qu'à partir des années 1990 que l'on a vu réapparaître le débat sur la période de l'Occupation à l'occasion du procès Barbie. Dans les régimes démocratiques, la légitimité historique ne représente qu'un élément parmi d'autres de la légitimité, puisque constitution, élections, et autres attributs du système en constituent l'essentiel.

Mais, dans les régimes dirigés par des partis communistes qui tirent leur légitimité du fait qu'ils prétendent représenter « le sens de l'histoire », elle joue un rôle essentiel. En effet, c'est la « science historique » qui veut que le socialisme succède au capitalisme, et les partis communistes se présentent comme les instruments de cette science. Le cas de l'Union soviétique en est un exemple. Dès le milieu des années 1980, Mikhaïl Gorbatchev est allé rechercher dans l'histoire récente et la mémoire collective émergente la légitimation de sa politique de glasnost. La réhabilitation de dirigeants communistes condamnés comme contre-révolutionnaires et envoyés dans les camps a servi à démontrer le sérieux de ses intentions. Les débats sur l'histoire du régime

ont eu un large écho dans la société et en 1988, la fondation de Mémorial, organisation destinée à faire revivre la mémoire des victimes des répressions staliniennes, a placé cette question au cœur du combat pour la démocratisation de l'URSS¹.

Ce qui est vrai de l'ensemble du monde communiste l'est encore plus de la Chine. En effet, depuis la fondation de l'Empire, chaque dynastie écrit l'histoire de la précédente, et c'est précisément le déroulement de cette histoire, qui passe nécessairement par les phases naissance-apogée-décadence, qui légitime l'installation au pouvoir de la nouvelle dynastie. La tradition chinoise vient, en l'occurrence, renforcer le lien entre interprétation de l'histoire et légitimité politique qui caractérise le pouvoir des partis communistes.

Dès le lendemain de la mort de Mao Zedong, les dirigeants regroupés autour de Deng Xiaoping ont encouragé la formulation d'une nouvelle interprétation de l'histoire afin de légitimer l'instauration de la nouvelle ligne de réforme et d'ouverture.

Cette ouverture du débat a encouragé de simples citoyens à réfléchir sur le passé, et à présenter des interprétations multiples de l'histoire des trois premières décennies du régime. Ces analyses se sont exprimées dans des cadres échappant au contrôle du régime (par exemple, le Mur de la démocratie²).

Dès 1981 toutefois, le Parti a mis un terme à ces débats en adoptant une interprétation officielle de l'histoire, rétablissant ainsi le monopole de son interprétation³. Cette décision coïncide avec l'interdiction des murs de la démocratie et la chasse aux opposants politiques qui cherchent à s'organiser.

On voit donc à cette occasion le lien étroit qui existe entre monopole de l'interprétation de l'histoire et renforcement de la dictature. Même si le parti communiste chinois a abandonné bien des aspects du marxisme-léninisme, il continue à recourir à cette idéologie pour légitimer son pouvoir. On comprend bien que dans ces conditions, la lutte pour le contrôle de l'interprétation de l'histoire représente un enjeu fondamental des rapports entre le pouvoir et la société.

J'ai de plus poursuivi et approfondi mes recherches sur la « Charte 08 » et sur l'affaire Liu Xiaobo, qui représente un cas particulier de mes études sur « L'émergence de mouvements sociaux et la création d'une société civile » et les « Relations entre les intellectuels et le pouvoir ».

Lors de leur arrivée au pouvoir en 2002 et 2003, les dirigeants du Parti et de l'Etat Hu Jintao et Wen Jiabao ont affirmé leur intention d'instaurer l'Etat de droit en Chine. Profitant de la détermination affichée par le pouvoir qui s'est manifestée concrètement par l'adoption d'un amendement constitutionnel affirmant la protection des droits de l'homme, des citoyens victimes d'abus de pouvoir ont tenté d'obtenir réparation soit devant les tribunaux, soit en tentant de s'appuyer sur la Constitution. Ces tentatives ont suscité l'intérêt de nombreux journalistes et de juristes qui ont tenté de les aider. C'est ainsi qu'est apparu un mouvement qui traverse les classes, et qui se qualifie lui-même de « mouvement de défense des droits » (weiquan yundong). Ses animateurs, professeurs de droit, journalistes, mais aussi simples paysans autodidactes ayant étudié le droit, ceux que l'on qualifie d'avocats aux pieds nus, et bien sûr, dissidents ont cherché à aider les victimes d'abus en s'appuyant sur la loi. J'étudie ce mouvement depuis son apparition, mais les conditions de son développement ont changé au cours des dernières années.

L'appropriation des instruments de communications modernes par les simples citoyens est en train de modifier les conditions d'émergence d'un mouvement social et d'une société civile.

Quant aux relations entre les intellectuels et le pouvoir, j'ai poursuivi les recherches auxquelles je me livre depuis déjà plusieurs décennies. J'ai notamment développé ma collaboration avec M.Xu

Jilin de l'Université normale de Chine centrale, et M.Zhu Xueqin, directeur du Centre sur la paix et le développement de l'Université de Shanghai.

Je me réserve en outre la possibilité de travailler avec des réseaux informels constitués au cours des années parmi les écrivains, les théoriciens du Parti, les journalistes et les intellectuels « sans statut ». L'attribution du prix Nobel de la paix à Liu Xiaobo, à l'œuvre duquel j'ai consacré de nombreux travaux, a attiré l'attention des spécialistes sur ces intellectuels. J'ai l'intention de continuer mes travaux sur l'impact de la Charte 08, manifeste demandant l'établissement d'une véritable démocratie lancé en 2008, La Charte pourrait-elle aboutir à la politisation du mouvement de défense des droits ? C'est certainement l'une des craintes du parti communiste au pouvoir.

Par ailleurs, un certain nombre de lieux (librairies, centres de recherches informels) permettent aux intellectuels sans statut de se rassembler. Aucun travail systématique n'a, à ce jour, été produit sur le rôle de ces lieux et ils n'ont jamais été recensés. Ma présence à Pékin me permet de me livrer à ce travail.

Sébastien Billioud

Mon travail porte sur le retour du confucianisme en Chine contemporaine à travers une double approche en anthropologie et en histoire intellectuelle.

Mes projets actuels sont les suivants :

- Un travail de terrain sur le confucianisme dans la société chinoise aujourd'hui (éducation, religion, politique) conduit en collaboration avec Joël Thoraval (EHESS)
- Un travail de terrain sur le retour du confucianisme via des organisations religieuses syncrétiques. J'étudie plus particulièrement le cas du Yiguandao, un mouvement religieux interdit en Chine continentale mais qui est désormais la troisième religion de Taiwan.
- Un travail de recherche sur le mouvement dit du néo-confucianisme contemporain (histoire intellectuelle)

Chacun de ces projets doit donner lieu (ou a donné lieu dans le cas du troisième projet) à une monographie.

Jérôme Bourgon

J'ai été rattaché au CEFC durant les six derniers mois de ma mission CNRS en Chine, qui a duré en tous deux ans et demi (de mai 2008 à Octobre 2010). Entre le 1er mai et le 30 novembre 2010, j'ai réalisé les actions suivantes :

- du 29 avril au 2 mai, j'ai participé à un workshop organisé à University of British Columbia à Vancouver par le Pr. Timothy Brook. Ce workshop a réuni une quinzaine d'historiens chinois, français, américains, canadiens, et il était consacré à l'ouvrage qui est censé avoir fondé en Chine « l'art du gouvernement » (statecraft, jingshi 经世). Ma communication a porté sur les deux premiers chapitres juridiques de cet ouvrage ; ce workshop doit avoir une seconde session le 31 mai prochain au Collège de France (Paris), où j'analyserai les deux chapitres suivants.

Rapport d'activités du CEFC 2010

- Le 8 mai 2010, j'ai participé à la « Journée d'étude sur Les classiques et canons et le vocabulaire juridique chinoise » 中国社会科学院国学研究论坛——经学典籍中的法律词语研讨会” de l'Institut d'Etudes juridiques de l'Académie des sciences sociales de Chine 中国社会科学院 法学研究所, ou j'ai discuté un papier sur les conceptions et notions juridiques dans le Classique des mutations (yijing 易经)
- Le 10 mai 2010 : conférence à l'Institut d'Histoire Moderne de l'Académie des Sciences sociales 近代史研究所, à l'invitation du Pr. Li Changli 李长莉. Cette conférence m'a permis de synthétiser à l'adresse des collègues chinois les recherches menées sur « Les dernières exécutions par démembrement à la fin des Qing, d'un point de vue historique, juridique et sociétal » (conférence prononcée en chinois, voir le titre original ci-dessous). La conférence était centrée sur le cas Wang Weiqin, un mandarin démembré le 30 octobre 1904 à Pékin pour avoir fait assassiner deux familles de paysans dans son xian natal de Funing (Hebei). Je suis en train de rédiger un livre sur ce cas, qui condense de nombreux problèmes de la justice impériale, qui a été connu et commenté par les Japonais et les Occidentaux, l'exécution a même été photographiée et publiée par divers canaux. Dernier rebondissement : un descendant de Wang Weiqin clame l'innocence de ce mandarin, qui aurait été victime d'un complot.
- J'ai d'ailleurs effectué une mission à Funing du 15 au 17 juin 2010, organisée par le Pr. SU yigong, alors chercheur à l'Institut d'études juridiques de l'Académie des Sciences sociales où j'étais moi-même chercheur invité, avec deux jeunes chercheurs natifs de Funing. J'ai pu m'y entretenir avec le descendant en question, ainsi qu'avec des érudits locaux qui m'ont fourni une grosse documentation. L'intérêt de cette documentation est qu'elle manifeste une mémoire locale, qui s'oppose par bien des points aux pièces judiciaires officielles qui sont en ma possession.
- J'ai contribué à la tenue du congrès de l'European Association for Chinese Studies qui s'est tenu à Riga (Lettonie) du 14 au 18 juillet 2010, en évaluant les panels portant sur l'histoire du droit ou des institutions, et en étant discutant du panel « Chinese Legal Reforms: From Imperial to Socialist Rule » organisé par Jennifer Altehenger (University of Heidelberg).
- Le 10 octobre 2010, à l'occasion de la journée internationale contre la peine de mort, j'ai donné à la demande du Service culturel de l'ambassade de France à Pékin une conférence intitulée : « 刑期无刑 : punir pour ne plus avoir à punir. La peine de mort dans la tradition juridique chinoise », dont un compte rendu en chinois a été mis sur le site du service culturel et diffusé dans la presse.
- Le 25 octobre, j'ai été invité par le Pr. SU yigong, qui venait d'être nommé professeur à la faculté de droit de l'Université Qinghua, à donner devant ses étudiants et collègues une conférence sur « Epargner la vie » et « modérer l'emploi des châtements », deux notions développées dans une série d'ouvrages juridiques.
- Les dernières semaines de ma mission en Chine ont été consacrées au remaniement de communications citées ci-dessous en vue de leur publication dans des ouvrages collectifs, tout particulièrement l'une d'entre elles qui doit être faite en chinois. J'ai trouvé le traducteur (Sun Jahong post-doc à l'U. de Pékin), l'ai présenté à la directrice de publication (Marianne Bujard, EFEO Pékin), et j'ai commencé avec lui à identifier les principaux problèmes.

Stéphane Corcuff

Conclusion d'une recherche sur l'identification nationale des "Continents de Taiwan" sous la présidence de Chen Shui-bian (2000-2008)

Lancement d'une recherche nouvelle sur une histoire géopolitique du détroit de Taiwan depuis le 17^e siècle.

Deux articles issus de la conclusion du premier projet, trois articles et un collectif projetés pour le second projet

Préparation de ses travaux d'habilitation avec la compilation et sélection de vingt articles sur une cinquantaine, la rédaction en cours d'un mémoire de synthèse et d'un manuscrit pour publication

Lancement de trois ouvrages collectifs :

- Tibet : une identité écartelée
- Les identités taiwanaises entre globalisation et localité
- Géopolitique historique comparée du Déroit de Taiwan

Préparation d'un projet « Formosa Geopolitica » avec une vingtaine de collègues taiwanais et européens en réponse à l'appel à projet ANR Blanc International.

Pierre-Henry de Bruyn

Arrivé en poste à Hong Kong à la mi-septembre 2010, ces premiers mois de l'activité scientifique de Pierre-Henry de Bruyn furent principalement occupés par sa prise de fonction du poste de rédacteur en chef de *China Perspectives / Perspectives Chinoises*. Il lui a fallu gérer la parution de deux numéros (en anglais et en français) de 150 pages chacun sur Taiwan puis sur les migrants, poursuivre l'organisation d'un dossier sur les Etudes nationales (*Guoxue*) et un autre sur le travail en Chine, planifier à plus longs termes quatre numéros pour la prochaine année académique et prendre des contacts dans ce but (la médecine chinoise, l'APL, le « Modèle chinois », et la situation des femmes en Chine). La préparation des dossiers sur ces thèmes est désormais en bonne voie, ce qui devrait permettre à Pierre-Henry de Bruyn, dans les mois à venir, de se consacrer davantage à ses propres recherches.

Centrées sur les questions de transmission du patrimoine immatériel chinois en Chine et à l'international, ses recherches comportent trois axes dont le troisième est en réalité le premier car il fut développé durant son année de délégation au CNRS au Réseau-Asie avant son détachement au CEFC. Pour des raisons expliquées ci-dessous, il ne pouvait pas directement présenter cet axe de recherche au conseil scientifique du MAE en janvier 2010 bien que cette dimension de son travail de recherche continue à occuper aujourd'hui une petite partie de son activité. Avant d'entrer plus précisément dans chacun de ces axes, il faut mentionner que Pierre-Henry durant ces premiers mois à Hong Kong, a également rédigé une notice sur un ouvrage taoïste du début du 20^{ème} siècle, le *Zhang Sanfeng Quanji*, pour une encyclopédie sur le *Daozang Jiyao* et le *Chongkan Daozang jiyao* préparée par Lai Chi-Tim de la Chinese University of Hong Kong et Monica Esposito de l'Institute for Research in Humanities de la Kyoto University, cela en continuité avec ses recherches antérieures focalisées essentiellement sur l'histoire du taoïsme religieux.)

▪ L'enseignement universitaire des religions en Chine

Avec l'aide de John Lagerwey qui était provisoirement en poste à la Chinese University of Hong Kong, Pierre-Henry a pu entrer en contact avec plusieurs enseignants de cette institution : les professeurs Tam Wai-lun, Song Yu et surtout Peter Ng, doyen émérite de la faculté des sciences religieuses ainsi qu'avec les professeurs Fan Lizhu et Chen Na de l'université Fudan de Shanghai. Le professeur Peter Ng, de par sa longue expérience, s'est avéré être une source primordiale d'information pour comprendre l'histoire complexe de l'évolution de l'enseignement universitaire en sciences religieuses en Chine durant ces trente dernières années. La lecture de plusieurs de ses articles a permis à Pierre-Henry de Bruyn de comprendre le rôle essentiel qu'a joué le Chongji xueyuan de cette même université dans ce processus de diffusion d'un enseignement et d'une recherche universitaire en sciences des religions en Chine contemporaine. Les raisons de la place centrale de ce Chongji xueyuan dans ce développement historique tiennent à de multiples raisons, dont entre autres, la formation très particulière qui y est donnée. Pour des raisons de limites budgétaires (et aussi parce que le colloque était centré sur l'histoire du christianisme en Chine, ce qui n'était pas directement sa perspective de recherche actuelle), Pierre-Henry a dû refuser une invitation du Professeur Peter Ng à se rendre à un colloque à Singapour (même si ce colloque lui aurait sûrement permis d'élargir sans doute de façon utile son réseau). Le professeur Peter Ng a également mis Pierre-Henry en contact avec le professeur Huang Jianbo, professeur d'anthropologie à l'université Renmin de Pékin, ainsi que Ying Fook Tsang et Yeng Kwok Keung, eux aussi enseignants à CUHK. Le professeur Huan Jianbo a déjà marqué son accord pour mettre un ou deux de ses étudiants au travail pour aider Pierre-Henry à constituer la base de données des diverses institutions chinoises travaillant en sciences religieuses en Chine, de leurs principaux acteurs et des événements les plus importants qui ont marqué leurs histoires. Le professeur Huang Jianbo estime qu'un site contenant une telle base de données représenterait un avantage utile pour les chercheurs et se félicite de pouvoir y contribuer. Dans les mois à venir, une demande de subvention sera rédigée pour la Chiang Ching-kuo Foundation ou pour une autre institution similaire dans l'espoir de trouver dans cette institution les subsides nécessaires pour permettre à ce projet d'aboutir.

Concernant cette diffusion du patrimoine immatériel religieux chinois, Pierre-Henry a également été sollicité par Jeremy Jammes, directeur adjoint de l'IRASEC, dans le cadre de la préparation d'un ouvrage préparé par ce centre sur « Les évangélistes en Asie du Sud-Est (et en Asie Orientale) : Etat de la recherche ». Il s'agirait de faire une étude de terrain sur l'activité des missionnaires évangéliques hongkongais à Singapour et/ou à Bangkok. Pierre-Henry espère pouvoir poursuivre cette collaboration encore embryonnaire avec l'IRASEC en y intéressant également l'un ou l'autre chercheur hongkongais ou chinois.

▪ Les facultés de médecine traditionnelle

La participation à une conférence donnée par le Professeur Zhang Boli, président de la faculté de médecine traditionnelle de Tianjin, à l'occasion de sa nomination au titre de docteur honoris causa par la Baptist University of Hong Kong le 15 novembre 2010, a permis à Pierre-Henry une première prise de contact avec les milieux hongkongais de MTC (Médecine Traditionnelle Chinoise). Le secrétaire du Professeur Zhang Boli, Monsieur Kang Liyuan, a eu l'amabilité de faire parvenir à Pierre-Henry, suite à cette conférence, de nombreux articles scientifiques très intéressants sur la perception chinoise de la MTC comme patrimoine immatériel.

La préparation du numéro de *Perspectives Chinoises* sur ce thème de la médecine traditionnelle avec le Professeur Eric Marié, responsable du DU de Médecine Chinoise à la Faculté de Médecine de l'université de Montpellier, est aussi en train d'évoluer vers un projet de colloque, grâce à l'aide de Julien Chiaroni, attaché responsable des affaires académiques et scientifiques du Consulat de

France à Hong Kong, qui a bien voulu mettre Pierre-Henry en relation direct avec le Professeur Peter Leung, directeur de l'institut de médecine chinoise de l'université chinoise de Hong Kong. Au stade encore embryonnaire des négociations de collaboration pour la préparation de ce colloque, la proposition serait de réunir des chercheurs autour des questions de l'institutionnalisation de la médecine chinoise, déchirée entre tradition et modernisation, avec, entre autres, une attention particulière aux questions pédagogiques, politiques et historiques.

Dans les mois à venir, Pierre-Henry compte également creuser cet axe de deux manières précises. D'une part, il a proposé de faire une communication intitulée « Just in between: the 34 members of the Research Academy of TCM of 1955 » pour le colloque international organisé les 16 et 17 juin prochains à l'université Saint Joseph de Macao dont le thème est « 1911-2011: From Revolution To Reforms Characterizing made-in-China transition paradigms ».

D'autre part, Pierre-Henry doit également participer au colloque du Réseau-Asie qui se tiendra à Paris les 14-15 et 16 septembre 2011 en contribuant à une table ronde sur le thème « Perspectives chinoises– Terroirs (africains) : intérêts économiques et agencements culturels » par une intervention annoncée sous le titre « 'Chin-écrit' et 'Afr-oral' vue sous l'angle de la MTC et de l'apprentissage linguistique ». La préparation de cette intervention lui demandera une étude de terrain dans un des endroits de Chine où de nombreux africains sont accueillis pour étudier la médecine traditionnelle chinoise.

▪ La langue et l'écriture chinoise

Pierre-Henry de Bruyn avait été accueilli, entre septembre 2009 et août 2010 en délégation au CNRS dans le cadre du Réseau-Asie avec l'appui de la DPI pour y travailler précisément sur une idée qu'il avait eu pour tenter d'alphabétiser l'écriture chinoise. Dans ce cadre, il ne pouvait parler de son projet, qui pourrait aboutir finalement peut-être un jour à un dépôt de brevet, qu'en faisant signer à ses interlocuteurs une NDA (Non disclosure agreement), ce qui était inenvisageable dans le cadre d'une présentation de candidature au Conseil Scientifique du MAE, voilà pourquoi il n'a pas pu en parler en février dernier. Cet axe de ses recherches reste néanmoins aujourd'hui à ses yeux essentiel pour réfléchir, comprendre et aider à ce que la diffusion du patrimoine immatériel de la culture chinoise au niveau international soit effective et vraiment capable de rencontrer celui d'autres cultures sans que cette rencontre soit seulement limitée à quelques rares spécialistes ou en demeure à une juxtaposition passive sans fécondations culturelles mutuelles importantes. Trois éléments ont relancé son intérêt à continuer à creuser aussi cet axe.

D'une part, il y a eu l'occasion fortuite de parler d'un projet de colloque autour des questions de langue et d'écriture chinoise avec deux collègues français qui ont de suite exprimé un grand intérêt à cette idée. Dans le cadre de l'élaboration collective pour avancer ensemble dans cette direction, Pierre-Henry leur a partagé, après leur avoir fait signer une NDA, le résultat de ses recherches au Réseau-Asie avant son arrivée à Hong Kong. Ceux-ci ont manifesté un tel enthousiasme à la découverte de son travail qu'ils l'ont vivement encouragé à ne pas laisser dormir cet aspect de ses recherches. Pierre-Henry a alors fait part de cet avis à Jean-François Huchet, directeur du CEFC, qui après avoir pris connaissance du résultat concret des travaux de Pierre-Henry au Réseau-Asie, a abondé dans le même sens.

Par ailleurs, Pierre-Henry, désireux de prendre des contacts pour préparer ce colloque dont le thème reste encore vague, a choisi de participer à un symposium intitulé « PolySystemic : Language and Education » organisé le 21 janvier 2011 par le Département d'anglais de l'Université Polytechnique de Hong Kong. Il y a eu le plaisir de rencontrer le Professeur Chang Chengguang de l'université Sun Yat-sen ainsi que le Docteur Angel Lin de l'université de Hong Kong qui pourraient être d'importants contributeurs pour ce projet.

Enfin, grâce à la médiation de Benoit Gaudin, attaché responsable des affaires linguistiques au Consulat de France à Hong Kong, Pierre-Henry a pu (après lui avoir fait signé une NDA)

présenter le résultat de son travail de recherche concernant l'écriture chinoise au Professeur Huang Chu-Ren, titulaire d'une Chaire « Applied Chinese Language » à l'université Polytechnique de Hong Kong et ce dernier lui a fait d'excellentes suggestions pour poursuivre ses recherches. Grâce aux conseils d'Alfred Aroquiame, Pierre-Henry est donc en train de chercher où et comment trouver maintenant les fonds nécessaires pour avoir les moyens de poursuivre ces recherches concernant le mode principal de diffusion du patrimoine immatériel chinois, à savoir son écriture.

Sylvie Démurger

Thèmes de recherche principaux :

- L'impact des politiques de protection des ressources forestières sur le bien-être des ménages ruraux en Chine.
- Ecart salarial sur le marché du travail urbain en Chine.
- Expérience migratoire et choix occupationnel après le retour.
- Assistance et éducation des travailleurs chinois pendant la Grande Guerre – Le rôle du Mouvement Travail-Etudes.

L'impact des politiques de protection des ressources forestières sur le bien-être des ménages ruraux en Chine

L'objectif de ce projet est d'analyser la compatibilité entre la politique forestière de la Chine, le développement rural et le bien-être des populations locales. Ce projet repose sur l'exploitation de données d'enquêtes microéconomiques auprès de ménages ruraux, données que j'ai collectées en Chine rurale entre décembre 2001 et mars 2009 en collaboration avec des chercheurs français et chinois. A partir de ces différentes enquêtes, l'objectif de ce programme de recherche est d'analyser l'effet spécifique de la mise en place de politiques de conservation de la forêt sur les choix de diversification dans les activités productives (activités non-agricoles, migration, etc.), la structure des choix de consommation d'énergie des ménages ruraux, et l'évolution de la pauvreté et du bien-être dans les zones protégées.

Accès restreint à la forêt et consommation d'énergie des populations locales

Dans un article écrit en collaboration avec Martin Fournier (Démurger et Fournier, *China Economic Review* à paraître), nous examinons le lien entre pauvreté et environnement par l'étude des déterminants de la consommation de bois comme source d'énergie dans le canton de Labagoumen (municipalité de Pékin). Deux questions peuvent être posées. La première, qui fait référence à l'hypothèse pauvreté-environnement, concerne la relation entre la richesse économique des ménages et leur consommation de bois : la consommation de bois diminue-t-elle avec l'augmentation des revenus ? La seconde concerne les choix de substitution, à travers les déterminants de l'utilisation de sources modernes d'énergie. Cette deuxième question fait référence à l'hypothèse d'« échelle énergétique » (energy ladder hypothesis), selon laquelle les ménages gravissent l'échelle des combustibles avec l'augmentation de leurs revenus.

Nos estimations sur les données d'enquête pour Labagoumen corroborent fortement l'hypothèse pauvreté-environnement, la richesse des ménages étant un déterminant négatif et significatif de la consommation de bois de chauffe. Les ménages les plus pauvres dépendent par conséquent plus fortement des ressources naturelles communes que les ménages les plus riches, et de ce fait, le bois de chauffe peut être considéré comme un bien inférieur pour l'ensemble de la population étudiée, même si nos estimations montrent qu'en haut de la distribution de richesse, il peut y avoir un effet plancher dans la décroissance de la consommation de bois. Ce seuil suggère que les ménages les plus riches sont moins sensibles à l'augmentation de revenu, ce qui est cohérent avec le fait que tous les ménages de l'échantillon consomment du bois de chauffe. Une interprétation à

cette inertie des ménages les plus riches peut être liée à l'importance des habitudes, notamment pour la cuisine, qui rendent difficile l'abandon des fourneaux traditionnels. Outre la richesse économique, notre analyse montre également que l'effet prix, mesuré par le coût d'opportunité du temps du ménage consacré à la collecte de bois est important pour expliquer les comportements de consommation de bois de chauffe, l'effet prix gagnant de l'importance quand la richesse augmente. Enfin, l'accès au marché, l'augmentation de l'éducation et le travail non-agricole sont des facteurs importants pour expliquer les comportements de consommation de bois de chauffe, notamment les comportements de substitution.

Stratégies de diversification des sources de revenus des ménages ruraux

Dans un travail de recherche mené conjointement avec Martin Fournier et Yang Weiyong (Démurger, Fournier et Yang, *China Economic Review* 2010), nous analysons les facteurs qui influencent les individus et les ménages dans leurs choix de diversification des activités productives dans le cas du canton de Labagoumen (enquête 2003).

Nous étudions la question du choix d'activité sous deux angles complémentaires : les choix de diversification effectués par les ménages d'une part, les décisions de participation à des activités non-agricoles effectuées par les individus d'autre part. En ce qui concerne les ménages, nous distinguons trois types de diversification, par opposition à la production exclusive de maïs : une diversification des activités agricoles, l'implication dans des activités non-agricoles locales et l'implication dans des activités de migration temporaire. L'estimation de modèles probit sur les choix de diversification des ménages met en évidence des moteurs différents selon le type de diversification envisagée. Ainsi, les choix en faveur d'autres cultures que le maïs dépendent principalement et fortement des dotations en terre arable. La décision de s'engager dans des activités non-agricoles locales est quant à elle essentiellement influencée par le niveau de richesse des ménages et par la disponibilité en main d'œuvre, tandis que l'implication dans une migration temporaire dépend fortement de la taille et de la composition du ménage. Au niveau individuel, nous analysons les déterminants de la participation des individus dans trois types d'emplois (par opposition à l'emploi agricole) : l'emploi salarié local non-agricole, l'entrepreneuriat local et la migration temporaire. L'estimation d'un modèle logit multinomial sur ces choix de participation montre clairement un biais de genre et d'âge dans l'accès à toutes les activités non-agricoles, celles-ci étant essentiellement entreprises par des individus mâles et jeunes. Le niveau de richesse des ménages et l'existence de réseaux au niveau des villages influencent également les décisions individuelles de participation aux activités non-agricoles.

Écarts salariaux sur le marché du travail urbain en Chine

La Chine a connu une restructuration importante de son marché du travail à la fois urbain et rural avec d'une part le développement du secteur privé qui a rapidement élargi les choix en termes d'emploi, et d'autre part l'apparition de phénomènes nouveaux pour la Chine comme le chômage ou l'exode rural. L'objectif de ce programme de recherche est d'analyser les changements sur le marché du travail liés aux questions de choix occupationnels et d'écart salariaux sur différents segments. Il repose sur l'exploitation de bases de données complémentaires et récentes.

Economies d'agglomération et segmentation du marché du travail urbain en Chine

Dans un article quelque peu provocateur, Au et Henderson (2006) estiment que les économies d'agglomération en Chine sont importantes et que l'accroissement de la taille des villes chinoises permettrait de forts gains de productivité. À l'aide de données individuelles récentes publiées par le Bureau national des statistiques chinois, l'objectif du projet que j'ai mené en collaboration avec Pierre-Philippe Combes (GREQAM, Marseille) et Li Shi (Université Normale de Pékin) est de tester la validité de cette conclusion, cruciale dans une optique de conception d'une planification urbaine optimale. Nous évaluons le rôle que les caractéristiques des villes où les travailleurs sont localisés jouent sur leur salaire. Nous montrons que la localisation est importante pour les salaires

des travailleurs urbains en Chine, expliquant 17% des disparités de salaire individuel. Même après ajustement pour les caractéristiques individuelles et d'entreprises, l'élasticité des salaires par rapport à la densité de l'emploi est presque trois fois plus grande en Chine urbaine que dans les pays occidentaux. Les économies d'agglomération et un accès élargi aux marchés sont les variables locales qui augmentent le plus les salaires dans les villes côtières. L'effet de la densité est plus faible, et le potentiel de marché n'est pas significatif pour les villes intérieures, mais la taille physique des villes et la spécialisation y ont un impact positif sur les salaires.

Les écarts de revenus entre les secteurs public et privé

Dans un document de travail écrit en collaboration avec Yang Juan (Université Normale de Pékin) et Li Shi (Université Normale de Pékin), nous analysons les changements entre 2002 et 2007 dans les différentiels de salaires entre secteur public et secteur privé pour les résidents urbains. La base de données utilisée reprend pour l'année 2002 les données d'enquêtes ménages du Projet sur le Revenu des Ménages en Chine (*China Household Income Project*, CHIP) et ajoute pour l'année 2007, une nouvelle base de données issue du projet RUMiCI (Rural-Urban Migration in China and Indonesia, <http://rumici.anu.edu.au/joomla/>), qui couvre 9 provinces sur l'ensemble de la Chine.

Au cours de la période 2002-2007, les écarts de rémunération entre les différents types d'entreprise se sont atténués, avec une convergence en faveur des secteurs privé et semi-public, par opposition au secteur public. Ceci est en contraste frappant avec ce qui s'est produit au tournant du siècle, lorsque les employés de l'administration et des entreprises publiques bénéficiaient d'une situation très privilégiée. En ce qui concerne les écarts de rémunération le long de la distribution, les décompositions de type Juhn-Murphy-Pierce mettent en évidence une distribution relativement égalitaire dans le secteur public alors que l'essentiel de l'écart pour le secteur privé domestique vient du bas de la distribution. Pour les entreprises à capitaux étrangers, la nette amélioration de leur position par rapport au secteur public entre 2002 et 2007 est observable sur toute la distribution, ce qui implique que les travailleurs des entreprises à capitaux étrangers ont tous bénéficié de l'amélioration de la position de ces entreprises.

Expérience migratoire et choix occupationnel après le retour

Dans la littérature économique sur les pays en développement, le retour des migrants est souvent perçu comme un moyen de favoriser le développement des régions d'origine, en particulier grâce au capital humain et financier accumulé par le migrant et rapatrié au moment de son retour. Dans une situation de marché imparfait des capitaux, la migration temporaire peut ainsi être envisagée comme un moyen de réduire les contraintes de crédit qui pèsent sur les ménages ruraux et de leur permettre de se lancer dans des activités entrepreneuriales relativement coûteuses en ressources financières initiales. Sous l'impulsion de la Nouvelle Economie de la Migration du Travail, des travaux récents ont ainsi analysé le comportement des migrants en matière de choix occupationnel après leur retour, et ont mis en avant leur plus forte propension à investir et s'engager dans des activités entrepreneuriales dans leur région d'origine.

Dans un article écrit en collaboration avec Xu Hui (GATE Lyon Saint-Etienne), nous examinons les choix occupationnels des migrants du retour dans le district de Wuwei (Province de Anhui). Nous utilisons pour cela deux approches complémentaires : une analyse comparative du choix occupationnel des migrants du retour et des non-migrants, et une analyse de l'impact de l'expérience migratoire sur le choix des migrants en faveur d'une activité entrepreneuriale après leur retour dans leur village d'origine. Cet aspect pourtant important du phénomène migratoire en Chine n'a jusqu'à présent été que très peu étudié, en raison notamment de l'absence de données sur une population dont les mouvements d'aller-retour sont difficiles à enregistrer. L'une des contributions majeures de cet article est d'apporter un éclairage nouveau sur cette question, à l'aide de données très récentes collectées spécifiquement dans ce but.

L'analyse économétrique repose sur l'estimation de modèles probit de décision de s'engager dans une activité donnée, qui tiennent compte de biais de sélection potentiels ainsi que de l'endogénéité potentielle de certaines variables explicatives. Nous montrons tout d'abord que les migrants du retour ont une plus forte probabilité d'être entrepreneurs ou d'opter pour des emplois qualifiés à leur retour que les non-migrants. Nous identifions par ailleurs une relation positive et significative entre les compétences acquises et l'épargne accumulée pendant la migration et la probabilité des migrants de devenir entrepreneurs après leur retour. Ces résultats corroborent les analyses de l'expansion de l'entrepreneuriat en Chine rurale, en suggérant en particulier un processus sélectif positif de migration du retour qui peut aider à la promotion du développement des régions d'origine.

Assistance et éducation des travailleurs chinois pendant la Grande Guerre – Le rôle du Mouvement Travail-Etudes

Les pertes humaines des deux premières années de la Première guerre mondiale ayant entraîné un manque important de main d'œuvre dans les rangs des militaires comme dans les industries civiles, les autorités françaises et britanniques se sont tout d'abord tournées vers leurs colonies puis, à partir de 1916, vers la Chine. C'est ainsi que près de 140 000 Chinois ont embarqué pour la France entre août 1916 et le début de l'année 1918 pour participer à l'effort de guerre. Cet épisode, qui représente le premier flux migratoire important de Chine vers l'Europe, a été déterminant dans le développement ultérieur des flux migratoires, notamment le Mouvement Travail-Etudes des années 20. Par définition même des contrats proposés aux candidats à l'émigration, cette migration avait en outre la singularité d'être destinée à n'être que temporaire : la quasi-totalité des travailleurs chinois sous contrat avait été rapatriée dès la fin de l'année 1921. Si de nombreux travaux portent sur les « travailleurs-étudiants » des années 20, l'épisode particulier des travailleurs chinois de la Grande Guerre n'a été que partiellement abordé et reste pour l'essentiel peu étudié. L'objectif de cette recherche est par conséquent de proposer une analyse des conditions de vie et de travail de ces ouvriers.

Ce projet de recherche, qui a fait l'objet d'une collaboration avec Martin Fournier (GATE Lyon Saint-Etienne) et Annie Au-Yeung (Hong Kong), repose sur l'exploitation d'articles et témoignages proposés dans un journal en langue chinoise, le *Huagong zazhi* (*Bulletin des Ouvriers Chinois*), publié en France sous le patronage des promoteurs du Mouvement Travail-Etudes entre janvier 1917 et juin 1920, avec une fréquence moyenne de 2 bulletins par mois. Notre objectif a été d'examiner les motivations qui ont poussé des intellectuels et réformateurs chinois à l'origine du Mouvement Travail-Etudes à apporter une assistance aux ouvriers chinois recrutés par les Français et les Britanniques pendant la Première Guerre Mondiale. Nous analysons notamment les formes que cette assistance a prises, de l'aide au recrutement à l'assistance éducative et morale. Les journaux en langue chinoise publiés en France entre 1916 et 1921 et à destination des ouvriers chinois représentent une source d'information extrêmement riche, mais pratiquement inexploitée, sur les conditions de vie et de travail de ces ouvriers chinois. Après un travail important de traduction, nous avons cherché à dégager des nombreux témoignages et conseils de vie contenus dans ces journaux des informations sur la vie courante des travailleurs chinois pendant la guerre et sur l'impact du Mouvement Travail-Etudes sur la vie quotidienne de ces migrants particuliers. Un document de travail issu de cette recherche est accepté pour publication dans un ouvrage collectif qui sera publié par CNRS Editions.

Jean-Francois Huchet

I- Le rôle de l'Etat dans l'industrialisation de la Chine depuis 1978

Une grande partie de l'année 2010 a été consacrée à la préparation de mon habilitation à diriger des recherches (HDR) que j'ai soutenu le 3 décembre 2010 à l'Université Rennes 2 - Haute Bretagne. Mon mémoire d'HDR a traité sur le rôle de l'Etat dans l'industrialisation de la Chine depuis 1978, sujet sur lequel a porté une bonne part de mes travaux de recherche depuis mes travaux de thèse commencés en septembre 1987. Le poids de l'Etat dans l'industrie (et de manière générale dans l'économie) chinoise est resté très important tout au long des trente années de réformes économiques. Le mode d'intervention de l'Etat s'est transformé, notamment après 1992 suite à la crise politique interne issue du mouvement étudiant de 1989 et de l'effondrement du communisme dans l'ex URSS, mais l'Etat est resté au centre des décisions d'affectation du capital domestique et étranger ainsi que des grandes orientations industrielles via la propriété d'Etat. Ce rôle dominant semble même, paradoxalement, s'être renforcé depuis la crise économique mondiale de 2008, avec un secteur d'Etat ayant monopolisé une grande partie des ressources financières affectées au plan de relance massif décidé par les autorités chinoises. Mes travaux de recherche passés ont montré comment la plupart des politiques industrielles de l'Etat chinois contredisent les prescriptions issues des modèles orthodoxes de développement, qui préconisent une intervention et un poids minimal de l'Etat dans l'économie. De ce point de vue, mes travaux ont cherché via l'exemple chinois à contribuer à la littérature sur le renouvellement de l'analyse du rôle de l'Etat dans le développement⁴. Mes recherches, loin de vouloir faire l'apologie d'un « Beijing consensus » (qui serait à l'opposé du « Washington consensus ») ont montré, malgré des gaspillages et quelques échecs, que la nature de l'intervention et le poids de l'Etat chinois ont été déterminants et très souvent positifs dans le décollage industriel et le rattrapage technologique de la Chine depuis 1978. Mes travaux ont aussi analysé comment les rôles de l'Etat, du marché, et des stratégies des firmes, étaient indissociables et complémentaires pour expliquer les succès industriels de la Chine durant cette période.

Dans la continuité de mes travaux passés et suite à mon HDR, **mon programme de recherche actuel vise à analyser si l'Etat chinois, au moment où le pays a dépassé la phase initiale du décollage et aborde une nouvelle étape de son développement économique, va pouvoir conserver un poids tout aussi important et le même mode d'intervention sans occasionner des risques de sclérose du système économique.** Afin de répondre à cette question, mon programme s'articulera autour de quatre pistes de recherche :

1 - Quelles sont les raisons historiques dans l'héritage antérieures au lancement des réformes économiques en 1978 qui expliquent la volonté des dirigeants chinois qui se sont succédés depuis trois décennies de maintenir un rôle majeur et central de l'Etat dans l'économie chinoise ? Peut-on trouver dans cet héritage, à l'instar d'autres pays d'Asie Orientale (Japon, Corée du Sud, Taïwan), des raisons qui expliquent la relative efficacité de l'Etat chinois dans son intervention ? Cette piste de recherche est importante pour comprendre non seulement la réussite passée depuis 1978, mais également le degré de résistance, voire d'inertie aux changements du rôle de l'Etat dans les années à venir.

2 - Quelles sont les capacités l'Etat chinois compte tenu du mode de gouvernance du secteur public industriel et financier (holding financier étatique au niveau central et local) à orienter de manière efficace les ressources financières du pays vers un développement technologique endogène capable de soutenir à long terme des gains de productivité et éviter les rendements décroissants du capital investis constatés dans des pays de la région à certains moments de leur

⁴ Atul Kohli, *State-directed development: political power and industrialization in the global periphery*, Cambridge, Cambridge University Press, 2004, 466 p.

histoire économique (crise de l'endettement des Chaebols en Corée du Sud en 1997, éclatement de la bulle immobilière et financière au Japon après 1990) ?

3 - De manière complémentaire à la question précédente, ma recherche visera à analyser comment la régulation actuelle de la concurrence et des structures de marché à l'intérieur de certains secteurs industriels représentatifs (automobile, télécommunications, électronique, énergie) peut permettre de continuer à dynamiser les entreprises du secteur public sans un recours à la privatisation.

4 - Enfin, ma recherche analysera l'efficacité de la politique industrielle lancée depuis le début des années 2000 pour aider les entreprises nationales (publiques et privées) à développer des compétences technologiques endogènes. Ma recherche cherchera surtout à comprendre aux niveaux méso et micro économique l'impact de cette politique dans un contexte où le rattrapage technologique de la Chine entre dans une phase nécessitant une accélération des innovations pour maintenir et développer la compétitivité des entreprises chinoises. J'analyserai également la nature de l'articulation entre les politiques industrielles centrales et locales dans ce domaine, ces dernières devenant de plus en plus actives pour structurer et dynamiser les territoires et les entreprises. Un volet portera également sur l'efficacité de l'action de l'Etat dans le processus rapide d'internationalisation des firmes chinoises qui cherchent à acquérir de nouvelles compétences technologiques.

Sur le plan conceptuel ma recherche est pluridisciplinaire. Comme cela a été le cas dans mes recherches passées, bien que se situant principalement dans les domaines de l'économie du développement et de l'économie industrielle, mes travaux vont aussi puiser dans les travaux menés en science politique et en histoire pour comprendre la problématique de l'Etat en Chine dans le domaine économique, et via le cas chinois, contribuer à la littérature générale sur le rôle de l'Etat dans le développement économique.

Sur le plan méthodologique, il est prévu, outre une revue de la littérature existante, de mener plusieurs séries d'enquêtes durant les six mois à venir en Chine auprès des responsables de la politique industrielle au niveau central et local ainsi que dans les principales entreprises publiques des quatre secteurs mentionnés plus haut. Ce séjour sera aussi consacré à la rencontre des collègues académiques chinois spécialistes des questions soulevées dans ma recherche. Enfin, un séjour de 3 à 4 mois est prévu aux Etats-Unis (durant l'été 2012, demande de bourse Fulbright déposée) pour rencontrer les principaux spécialistes académiques travaillant sur ces thèmes, accéder aux ressources bibliographiques des grandes bibliothèques universitaires américaines et commencer la rédaction d'un ouvrage qui sera publié par les Presses de SciencesPo Paris durant le dernier trimestre de l'année 2012.

II- Les politiques industrielles régionales en Chine et en Inde

Cf 2.4.1 Recherches transversales – Projets inter-Umifre

Paul Jobin

Une recherche de terrain à Taiwan

En 2010, j'ai poursuivi la recherche engagée depuis septembre 2007 sur les mouvements sociaux autour de la pollution industrielle et les enjeux de santé publique y afférant, à travers :

- un suivi systématique des deux premières grandes affaires de maladies industrielles portées en justice : une première affaire impliquant la firme électronique américaine RCA (qui appartient aujourd'hui à l'américain General Electric après avoir été propriété du français Thomson) au tribunal de Taipei ; et un cas de pollution à la dioxine, au tribunal de Tainan, impliquant la firme chimique China Petroleum Development. Cette recherche a fait l'objet de quatre communications scientifiques (deux à Taiwan, une à Strasbourg, et une autre à Tokyo), d'un article en français (dans un numéro de la revue *Politix*), et deux autres doivent paraître prochainement, l'un en chinois, dans une revue de sociologie des sciences taiwanaises, et l'autre dans un ouvrage collectif anglo-saxon. Les enjeux théoriques concernent ici la place de l'expertise dans le dispositif judiciaire, et en particulier le rôle croissant de l'épidémiologie et des normes internationales de l'OMS ou d'autres instances d'autorité, les mobiles et justifications des plaignants et des accusés, le hiatus avec les attentes de justice de la part des plaignants, les tensions ou rapprochements entre Etat, entreprises et société civile, local et national, etc.

- Une inscription de ces affaires dans un contexte plus large concernant Taiwan dans son ensemble, pas seulement à travers les affaires portées en justice mais à travers une veille systématique et générale des mouvements sociaux, plus ou moins visibles, qui s'efforcent de résoudre en amont des cas potentiels de pollution industrielle, ou en aval, d'apporter une solution aux victimes de ces pollutions (notamment à travers le cas de la chimie, du nucléaire, et de l'électronique). L'angle théorique est ici plus classique, s'inscrivant dans une tradition d'analyse des mouvements sociaux et de leur place plus ou moins importante dans le jeu politique national. Mais il permet de souligner la situation spécifique de Taiwan, son côté « laboratoire » ou de concentré paradoxal, à la fois jeune démocratie dynamique et innovante, mais démocratie fragile, traversée par de vieux réflexes autocratiques et la menace chinoise. Cette recherche a fait l'objet de plusieurs communications scientifiques (dont l'une récemment au Centre d'études chinoises de la Bibliothèque nationale qui m'avait octroyé une bourse de recherche sur cette question), et d'un article pour *Perspectives chinoises*, dans le cadre du numéro spécial Taiwan paru à l'automne que j'ai coordonné avec Frank Muyard.

J'ai également assuré la direction de numéros de revues :

- avec Frank Muyard,

- o Taiwan: consolidation d'une société démocratique et distincte, *Perspectives chinoises*, 2010-3, p.2-135;
- o Taiwan: The Consolidation of a Democratic and Distinct Society, *China Perspectives*, 2010-3, p.2-123.

- Paul Jobin, Keisuke Kikuchi, Sara Liwerant, Dossier « Mémoires et responsabilités de guerre : les procès de Tôkyô et de La Haye », *Droit et cultures*, No 58, L'Harmattan, Paris, 2009/2, p. 9-176.

Aurore Merle

De la « défense des droits » à l'invention de nouveaux « corps intermédiaires » : les mobilisations de propriétaires dans la Chine urbaine contemporaine

La formation d'un marché du logement et le mouvement d'accès à la propriété des classes supérieures et moyennes de la société urbaine constituent une « révolution » dans la Chine des réformes, bouleversant non seulement la physionomie des villes⁵ mais faisant apparaître une nouvelle figure sociale, celle du « propriétaire » (*yezhu*). Posséder un logement à soi devient ainsi un enjeu fondamental pour les citadins, permettant l'accès à un nouveau confort matériel, signalant un certain statut ou une réussite sociale, incarnant la promesse ou l'accomplissement de projets matrimoniaux et familiaux. Pourtant, ce rêve des familles chinoises peut tourner au cauchemar et les « communautés de quartier » (*shequ*), loin d'être les havres de paix imaginés, se transforment parfois en champs de bataille où sont en jeu les relations entre différentes catégories d'acteurs : propriétaires regroupés dans le cadre de mouvements de défense de leurs droits (*weiquan*) ou au sein de « comités de propriétaires » (*yezhu weiyuanhui* ou dans sa forme contractée *yeweihui*), promoteurs immobiliers et les sociétés de gestion affiliées (*wuye gongsu*), comités de résidents enfin (*jumin weiyuanhui* ou dans sa forme contractée *jumeihui*) qui tout en étant censés représenter les habitants constituent l'ancrage local du pouvoir politique.

Comment se reconfigurent les relations sociales dans ces nouveaux espaces résidentiels ? Pourquoi et sous quelles formes des propriétaires s'engagent-ils dans la défense de leurs droits ? Comment s'investissent-ils dans la création et le fonctionnement de nouvelles instances de représentation, les comités de propriétaires ? S'inspirant d'une démarche qualitative, ce programme de recherche vise, à partir d'une micro-sociologie politique des mobilisations collectives et des formes d'association de citadins, à apporter un nouvel éclairage sur les reconfigurations sociales et spatiales en cours dans la Chine urbaine contemporaine.

Entre la gestion des communautés de quartier et la reconnaissance des droits des propriétaires-citoyens : les enjeux des reconfigurations urbaines

Sujet d'actualité brûlante faisant l'objet d'une intense couverture médiatique en Chine, les conflits dans les communautés de quartier, notamment les luttes des propriétaires face aux pratiques abusives des promoteurs immobiliers et de leurs sociétés de gestion, ainsi que les disputes avec les comités de résidents, suscitent depuis plus d'une dizaine d'années l'intérêt du monde académique à l'intérieur et à l'extérieur de la Chine. D'un côté, l'attention se porte sur les actions collectives de défense des droits (*weiquan yundong*) de ces citadins des classes moyennes, les formes qu'elles empruntent, les ressources qu'elles mobilisent et les intérêts qu'elles représentent. Quelle est la portée de ces « mouvements urbains » ? Incarnent-ils la formation d'une « société civile » face à l'alliance du pouvoir et du marché ? Quelle force de changement représentent-ils ? De l'autre, l'intérêt se focalise sur ces nouveaux espaces résidentiels forgés de toute pièce, ces *gated communities* comme les qualifie Luigi Tomba, ainsi que sur les modèles de gestion ou de gouvernance locale qui les caractérisent. Les comités de propriétaires attirent en particulier l'attention, nouveaux « corps intermédiaires » au statut légal mais controversé dont les procédures de création, d'élection, de validation, les mécanismes de fonctionnement ainsi que les sphères de

⁵ Les destructions de quartiers entiers et les nombreuses opérations de construction au coeur mais également à la périphérie des villes à partir du milieu des années 1990 ont contribué à transformer en profondeur la morphologie urbaine. Comme le souligne Luigi Tomba, le découplage progressif entre lieu de travail et lieu de résidence, lié à la transformation du système de l'unité de travail (*danwei*) et l'adoption d'une conception fonctionnelle des villes post-socialistes ont largement favorisé une ségrégation sociale et spatiale, rompant avec la période précédente. Voir : Luigi Tomba, « Fabriquer une communauté. Gestion des évolutions sociales dans une ville chinoise », *Perspectives chinoises*, n°4, 2008, p. 50-65.

compétence font l'objet de nombreux enjeux, notamment politiques. Assiste-t-on à une « démocratisation » dans la gestion de ces nouveaux espaces résidentiels ou se dirige-t-on vers une privatisation des services, y compris ceux de l'État ? Quelles formes d'intervention politique sont exercées à travers les comités de résidents et différentes administrations et de quel degré d'autonomie bénéficient les nouvelles instances de représentation des habitants que sont les comités de propriétaires ?

À ces multiples questions, les réponses apportées offrent des visions fortement contrastées. Ainsi, si le sociologue Shen Yuan montre comment ces « mouvements urbains » contribuent à faire émerger des discours et des revendications citoyennes et participent d'une certaine autonomisation de la société par rapport à l'État, la chercheuse Chen Yingfang souligne, à partir de la mise en lumière des structures d'opportunités politiques, les fortes contraintes qui pèsent sur ces mouvements et leurs acteurs et l'influence prégnante du Parti-État. Si Luigi Tomba observait un lien entre l'émergence d'actions collectives de protestation des propriétaires et la clôture des espaces résidentiels, il a aussi montré plus récemment le double mouvement de retrait partiel de l'État à travers la privatisation d'une partie de ses fonctions confiées à la charge des sociétés de gestion, et de loyauté de ces citoyens des classes moyennes à l'égard du pouvoir politique. Benjamin Read insiste quant à lui sur l'extrême variation des situations qui caractérisent les associations de propriétaires selon les lieux considérés mais également en fonction de l'évolution dans le temps et de l'intensité des conflits. Cette complexité est en effet renforcée par l'ancrage dans des configurations locales, les réglementations et les pratiques variant selon les villes, les districts et les quartiers.

Face à ces visions contrastées et à l'extrême variabilité des situations, l'idée de ce projet est, plutôt que de tenter de dégager des modèles, des typologies ou des évolutions à un niveau macrosociologique, de mettre à l'inverse l'accent sur l'observation microsociologique et la description détaillée des formes d'action collective, des régimes d'engagement et des modes d'association de ces nouveaux propriétaires, de leurs interactions avec différentes catégories d'acteurs et institutions (sociétés de gestion, comités de résidents, administrations publiques de différents échelons, tribunaux et avocats, etc). Que nous disent (et se disent entre eux) les propriétaires sur leurs luttes, leurs associations, ou simplement leur engagement ? Adoptant une approche compréhensive sensible au sens donné par les acteurs à leurs actions et une perspective dynamique, il s'agit de voir comment s'élaborent, au cours de ces différentes mises en relation et interactions, des jugements communs, des répertoires d'évaluation et d'action.

Vers une micro-sociologie politique des mobilisations collectives et des formes d'association des propriétaires en Chine

« Histoires locales des « communautés de quartier »

En plongeant dans les récits des histoires locales de communautés de quartier apparaissent de nombreux personnages parmi lesquels se distinguent des leaders, à la tête de mouvements de protestation ou présidents des comités de propriétaires ainsi qu'un groupe plus ou moins large de membres actifs. Comment ces individus se sont-ils engagés dans des formes d'action collective et dans la formation d'associations ? Au-delà des profils et des motifs d'engagement, il est intéressant de se pencher sur les processus au cours desquels ont émergé ces groupes actifs et leurs dirigeants au sein de l'ensemble de la communauté d'habitants, en particulier sur les épreuves d'évaluation des qualités des leaders, les formes d'adhésion, de légitimation ou de contestation. En s'intéressant aux « carrières » de ces leaders et militants, voire à l'arrêt de celles-ci, il s'agit de prêter attention aux relations entre ces groupes et les autres habitants ainsi que d'autres catégories d'acteurs, comme les sociétés de gestion ou les comités de résidents ; mais également à certains moments ou « événements cristallisateurs » comme le renouvellement des

membres des comités de propriétaires au cours d'élections, à certaines scènes - lieux physiques au sein des espaces résidentiels mais également virtuels comme les plate-formes de discussion des communautés de quartier- où se jouent les relations, les confrontations mais où s'opèrent également des consensus, des adhésions et des légitimations.

Cette remarque ouvre la voie à un autre aspect du projet de recherche qui porte sur l'élaboration commune de principes et de règles de fonctionnement et d'organisation. Comment parvenir à un accord commun et décider de manière collective de certaines actions, que ce soit dans le cadre ou non d'une institution formelle, le comité de propriétaires, que cela concerne la gestion des biens ou espaces communs à l'ensemble résidentiel, le recours à un procès pour régler un litige ou encore une requête auprès des pouvoirs locaux concernant un problème précis? Plus fondamentalement, comment se réunir, organiser les débats et les délibérations? Si les lois et différents règlements précisent par exemple les procédures de création, d'élection et de validation des comités de propriétaires, ils ne rentrent pas dans le détail du fonctionnement quotidien de ce nouveau type d'association, laissant ainsi la voie à l'invention de principes et de règles communes mais également à leur mise en question et contestation.

S'intéresser aux acteurs, aux cadres dans lesquels ils interviennent ne doit pourtant pas faire oublier l'essentiel : les enjeux pour lesquels ils se mobilisent et les formes que revêtissent ces mobilisations. Ici, il s'agit non seulement de prendre au sérieux les disputes et conflits qui agitent les espaces résidentiels, les motifs concrets et souvent matériels qui en sont l'objet mais également les opérations de jugement, les principes de justice et les normes de légitimité qu'ils convoquent. Mais, il convient également de s'intéresser aux différents registres d'action mobilisés : discussions et négociations formelles ou informelles, procès et recours à l'intervention de l'ordre juridique, manifestations et regroupements à l'intérieur ou à l'extérieur de l'enceinte de l'espace résidentiel, interpellation écrite ou orale des différentes administrations, etc.

De la « phase révolutionnaire » à la « construction » : les temporalités de l'action

L'évocation des histoires locales et des « carrières » des leaders au sein des communautés de quartier amène à prêter attention à la question de la temporalité. Certains comités de propriétaires ont près d'une décennie d'existence tandis que d'autres sont en cours de création. Les dispositifs législatifs et administratifs qui encadrent la création de ces nouvelles institutions ont par ailleurs évolué au cours de la décennie. L'histoire même des communautés de quartier est marquée par différentes temporalités de l'action, en particulier entre les moments « chauds » ou les « phases révolutionnaires » selon la formule du président d'un comité de propriétaires à Pékin, lorsque les communautés sont agitées par d'intenses conflits et que les mobilisations collectives sont à leur apogée, et les moments « froids » ou « en creux », propices au déclin des associations de propriétaires ou au contraire à leur « construction », leur institutionnalisation. Certaines questions conflictuelles peuvent par ailleurs demeurer en suspens dans l'attente d'un verdict juridique ou d'une décision administrative tandis que d'autres urgences sont en cours et mobilisent les différents acteurs.

« L'association d'associations » ou la formation de nouveaux acteurs et espaces intermédiaires

Enfin, si l'accent est mis sur les configurations locales que forment ces nouvelles unités résidentielles, d'autres espaces et d'autres acteurs doivent également être pris en compte. Bien que constituées en espaces clos, symboliquement fermées par des portails et des grilles, les communautés de quartier et les différentes catégories d'acteurs qui y sont présentes sont néanmoins connectées à d'autres acteurs et espaces. On voudrait ici s'intéresser plus particulièrement à une démarche collective menée depuis plusieurs années à Pékin par différents présidents de comités de propriétaires et qui vise à la création et à la reconnaissance officielle d'une Association des comités de propriétaires de la ville de Pékin, dépassant ainsi l'ancrage

purement local des communautés de quartier. Cette « association d'associations » selon la formule de Durkheim, qui n'a pas reçu l'aval des autorités, existe actuellement sous la forme d'un « comité de demande ». Elle réunit quelques leaders de différentes communautés de quartier, gère un site Internet spécialisé et organise des réunions ou sessions de formation pour propriétaires. Espace permettant de transmettre des informations mais également des expériences et des pratiques, de mettre en réseau différents acteurs, il est également une plateforme de débats et de délibérations sur les succès et échecs de certains mouvements, sur les évolutions juridiques et institutionnelles.

Autres activités en 2010

- Traduction du chinois en français : Gan Chunsong, « Différencier les connaissances et les croyances : le débat sur la transformation du confucianisme en religion ou en système de savoirs à l'ère de la société moderne », à paraître en juin 2011 dans la revue Extrême Orient – Extrême Occident.

- Séminaire - « Alain Touraine, la sociologie de l'action et l'intervention sociologique » (en chinois), deux séances, Département de sociologie de l'Université Tsinghua, novembre 2010.

Xavier Richet

L'année dernière, j'ai sollicité et obtenu ma mise en délégation au CNRS au *Centre d'Etudes Français sur la Chine Contemporaine* (CEFC) de Hong Kong afin de poursuivre un programme de recherche sur l'internationalisation des entreprises chinoises.

J'ai pris mes fonctions au *Centre d'Etudes Français sur la Chine Contemporaine* le 5 septembre 2010 où j'ai commencé à conduire mes recherches.

Ma recherche porte sur l'impact des investissements directs étrangers en Chine, d'une part et sur les stratégies d'internationalisation des firmes chinoises de l'autre. La Chine, par rapport aux pays asiatiques voisins, déjà avancés dans ce domaine (Japon, Corée du Sud) a suivi une voie originale s'appuyant sur l'entrée du capital étranger, en provenance des pays occidentaux, pour assimiler les technologies et monter en gamme dans le but de rattraper les économies les plus avancées et de devenir, à son tour, un compétiteur de premier plan au niveau mondial comme on peut l'observer aujourd'hui dans toute une série de secteurs. On s'intéresse, dans cette recherche, à identifier les facteurs qui ont facilité l'émergence de groupes chinois pouvant à la fois se confronter à la concurrence domestique sur les secteurs où les firmes étrangères étaient jusqu'ici dominantes, et sur le marché mondial. Parmi ces facteurs, on peut relever le rôle des politiques industrielles ciblées des gouvernements (central, provinces, des villes), des modes de financement, mais aussi de l'accumulation de compétences tant technologiques que managériales au sein des firmes chinoises.

La recherche individuelle se concentre sur le secteur de l'industrie automobile. Elle implique le suivi de ce secteur, des visites d'entreprises, des rencontres avec des spécialistes chinois et étrangers travaillant sur ce secteur.

Joël Ruet

Emergence industrielle et développement durable en Chine et en Inde: Analyse méso-économique des modèles de développement industriel et de la gouvernance des services urbains essentiels

Cette recherche porte sur la gestion durable des services systèmes urbains eau-énergie et le déploiement industriel avec un terrain sur l'Etat et les entreprises privées en Chine et Inde. Elle pose que la durabilité des systèmes industriels et de services urbains dépend de la stabilisation d'évolutions en cours au niveau méso-économique. Elle étudie l'interaction entre modèles de croissance des acteurs privés (grande industrie, entrepreneurs urbains), et politiques des niveaux décentralisés des États fédérés/provinciaux.

En 2010 la recherche sur la Chine populaire a couvert :

- Des séries d'enquêtes industrielles dans les domaines des mines, de la métallurgie et de l'automobile pour (i) viser à comprendre les nouvelles formes de partenariats industriels et (ii) en inférer l'évolution de la part industrielle du PIB des municipalités et la vitesse de restructuration industrielle.
- Une prospective (littérature grise, publiée, entretiens) sur les évolutions énergétiques urbaines (i) sur le cas de Shanghai (en lien avec un rapport du World Energy Council) et (ii) concernant les grandes évolutions nationales du mix énergétique (et de son contenu CO2) et des formes urbaines.

Ces deux lignes de recherche ont été croisées par un des tests de durabilité macro-économique réalisés en partenariat avec le Cired (ENPC Paristech, EHESS). En particulier ceci a servi à explorer les modèles plausibles de développement du véhicule électrique en Chine (cadre de recherche : partenariat Institut de la mobilité durable entre Renault et Paristech).

Ces enquêtes ont été menées avec l'association de collègues de la Chinese Academy of Social Sciences.

Des enquêtes et de la prospective ont été menées sur l'Inde également ; avec en particulier une analyse du contexte d'économie politique de l'ouverture rapide du pays aux technologies nucléaires civiles étrangères, et une mise à jour comparative (Inde-Chine) de travaux antérieurs sur l'automobile (en association avec un collègue de l'université de Turin, Italie).

Sur le plan théorique, tout ce matériau a servi à nourrir l'élaboration, au-delà de la classique croissance de rattrapage, d'une notion de croissance de globalisation comme outil d'analyse de l'économie politique et des conditions de durabilité du développement urbain dans ces pays, ainsi que de la répliquabilité de ses modèles.

En effet, les dynamiques de changement sont aujourd'hui et de manière croissante portées par des acteurs industriels qui en partie s'émancipent de leurs territoires et économies politiques d'origine (ils s'internationalisent) mais en partie s'impliquent sur des schémas renouvelés dans la production de services urbains (diversification de leurs modèles d'affaire) et/ou dans la production de la gouvernance urbaine/métropolitaine.

L'année 2010 a été consacrée au bouclage d'un manuscrit de livre et de diverses publications. Le travail de terrain donnera lieu à d'autres publications séparées, individuelles et collectives.

Enfin une charge d'enseignement à l'école des mines (économie de la globalisation) a été assurée cette année, ainsi que l'encadrement d'un mastérien de l'université de Tsinghua.

Jean Ruffier

Le premier point consiste à développer le centre franco-chinois de recherches sur les organisations de l'Université Sun Yatsen à Canton, centre créé à mon initiative en 2000. Nous envisageons de faire de ce centre une base de recherches pour les économistes, gestionnaires et sociologues chinois et français ainsi qu'un lieu de formation de jeunes chercheurs chinois et français. De ce fait, si je participe à la vie de mon nouveau laboratoire le CEFC, ma résidence est à Canton. Plus généralement cette mise à disposition vise à insérer le centre cantonais dans le monde de la recherche française et mondiale.

Le programme scientifique vise à observer les difficultés que connaît actuellement le développement industriel chinois. Cela passe par un suivi de l'industrie du Guangdong et de la Chine en général. Des observations d'usines sont menées dans l'ensemble de la Chine avec l'aide de collègues français et chinois. Un autre volet consiste à mesurer l'insertion des industries européennes et chinoises dans les chaînes mondiales de valeur pour comprendre leurs points de complémentarités et de concurrence. Par ailleurs, une étude a été menée sur l'augmentation des conflits du travail dans la Chine du Sud

Enfin, le programme comporte une volonté de développer la francophonie dans les sciences sociales chinoises.

Le fait de diriger une unité chinoise de recherches facilite de beaucoup le travail de recherches sur et dans les entreprises chinoises⁶. Les principales actions dans le cadre du programme de recherches sont le maintien d'un suivi de l'industrie, la recherche de collaborations et de subventions et de diffusion des résultats.

Nous avons une relation d'échanges suivis avec la Chambre de Commerce Franco-Chinoise, le service Ubifrance de Canton, le poste à Pékin, ainsi qu'avec les chercheurs chinois travaillant sur ces mêmes questions à Canton et Wuhan principalement.

Le suivi des entreprises du Guangdong a amélioré ma connaissance des processus d'industrialisation autonome. En effet, cette région s'est développée économiquement grâce à la création spontanée d'un grand nombre d'ateliers et d'entreprises privées. Nous avons particulièrement étudié les entrepreneurs suivant leur trajectoire des ateliers clandestins ou semi-déclarés jusqu'aux grandes entreprises capables d'ouvrir des filiales à l'étranger. Nous avons abordé une grande variété de secteurs pour pouvoir observer ce qui se passe selon la complexité de la technologie. Le rôle des pouvoirs publics est bien sûr essentiel mais souvent exagéré par les observateurs. En effet, les réussites ont plutôt lieu dans les espaces oubliés des politiques industrielles que dans les lieux où l'intervention publique est la plus forte. Les pouvoirs publics locaux, aidés souvent par des universitaires astucieux, montrent une certaine souplesse dans leur action industrielle de manière à ne pas freiner les entreprises qui marchent.

Nous avons pu constater que les petits ateliers non soumis au contrôle des ministères échappent ainsi aux lois concernant le travail, l'environnement et même la fiscalité. Ils peuvent ainsi avoir des coûts de main d'œuvre très bas, ce qui leur permet d'accepter une main d'œuvre rurale primo entrante dans l'industrie. Aucune entreprise soumise aux lois chinoises actuelles ne pourrait rentabiliser l'embauche de ruraux primo entrants dans l'industrie. Ce mécanisme a permis la sortie de la grande misère d'au moins 300 millions de ruraux chinois en une vingtaine d'années. C'est

⁶ La fonction n'est cependant pas dépourvue d'une certaine ambiguïté : les étrangers n'ont en principe pas le droit de faire de la recherche en sciences sociales. Si nous avons le statut d'enseignant invité, les autorités de l'Université savent parfaitement que nous menons des recherches et sur quels thèmes nous les menons. .

mondialement probablement le plus grand succès dans la lutte contre la grande pauvreté. Le réservoir rural de main d'œuvre potentielle est loin d'être vide mais l'emprise plus grande des lois du travail a fortement diminué le flux des primo entrants qui ne trouvent plus d'ateliers capables de rentabiliser l'usage de compétences peu conformes aux contraintes de l'industrie. Ainsi, le miracle chinois arrive-t-il à sa fin, la Chine ressemblant de plus en plus aux autres pays dits émergents où une petite partie de la population a accès à l'emploi formel quand le reste croupit dans la misère.

Les autorités centrales ont comme projet de faire du Guangdong une zone d'entreprises techniquement de pointe et à forte valeur ajoutée. Dans ce but, ils n'hésitent pas à pousser les entreprises de main d'œuvre dans des régions moins développées de la Chine. Les exemples de réussite de cette politique ne manquent pas et sont amplement commentés par les médias et les fonctionnaires chinois. Cependant, nous partageons avec nos collègues chinois une inquiétude accrue sur les conséquences d'une telle politique. Pour deux raisons. D'abord si on savait implanter des industries de main d'œuvre dans des zones sous-développées de la planète, on le ferait et il n'y aurait plus de tiers-monde. Les réussites sont beaucoup moins fréquentes que les échecs et elles sont rarement le fait de politiques décidées de très loin. Ensuite, il y a un vrai problème de financement de la modernisation. L'Etat chinois peut abonder presque sans limite aux besoins des firmes qu'il a choisi de développer. Mais cela ne représente qu'une toute petite partie du tissu industriel. Les coûts de la modernisation sont souvent tels qu'ils mettent tout effort de rentabilité hors d'atteinte pour les entreprises ainsi aidées par l'Etat. La plupart des autres entreprises se trouvent sans ressources financières suffisantes, sans capacité réelle d'accéder au crédit, et donc incapables de vraiment se moderniser. L'augmentation des coûts du travail chinois rend la concurrence des pays du sud asiatique et de l'est européen plus forte. Beaucoup d'entreprises chinoises n'ont déjà plus d'autres ressources que de se tourner vers le marché intérieur. Encore faudrait-il que les classes moyennes chinoises trouvent un système d'épargne et de sécurité sociale suffisamment fiable pour pouvoir utiliser dans la consommation plus de ressources qu'antérieurement. Les recettes qui ont permis le décollage de la Chine ne fonctionnent plus.

Sur l'axe des chaînes de valeurs, nous avons travaillé avec des entreprises chinoises, comme avec des entreprises françaises, principalement dans le textile. Nous avons pu mesurer la faible valeur ajoutée que représente la fabrication pièce et main d'œuvre dans la chaîne de valeur totale. Cela ne concerne pas que le textile bien sûr, plus généralement cela concerne tous les biens de consommation courante et biens immatériels. Les raisons en sont largement connues. D'une part, l'industrialisation et la Recherche Développement ont considérablement réduit les coûts de production et de transport. D'autre part, les progrès du marketing ont permis de faire payer par les consommateurs des sommes qui n'ont rien à voir avec celles consacrées à la fabrication et à la recherche. Les rapports de production en sont considérablement transformés et nous manquons actuellement de perspectives et de réflexion sur cette transformation qui s'est produite, pour l'essentiel, au cours des vingt dernières années. Il reste aussi à évaluer la fragilité du système économique actuel qui est plus sensible qu'auparavant à des changements d'idées ou de valeurs. Si le monde développé a réussi à se maintenir sur les tronçons de chaînes de valeur à plus forte valeur ajoutée, il le doit pour l'essentiel aux investissements considérables placés dans la communication. En matière de publicité, plus on consacre d'argent, plus on a de chance de faire passer son message. Cela a permis aux pays développés de maintenir un fort écart de richesse malgré les progrès des pays émergents. Ainsi les structures de salaires et de revenus très différentes ont pu se maintenir malgré une ouverture plus grande des marchés et des frontières. Il y a une forme de décalage entre des richesses visiblement très mal partagées et des capacités de communication entre les citoyens de plus en plus grandes. Cet axe intéresse particulièrement les industriels français qui tentent d'anticiper ce que sera l'économie du monde à venir. Il entre de

plein pied dans les thèmes du colloque d'octobre qui vise à confronter à ces questions des chercheurs d'horizons différents.

Nous avons terminé notre expatriation par une étude des acteurs sociaux dans les conflits du travail de la Chine du Sud, étude que nous avons largement discuté avec des industriels occidentaux et avec des universitaires chinois.

Isabelle Thireau

Rédaction d'un article, « Les déboires du pasteur Lin, ou la fragilité constitutive des faits », à paraître dans la revue *Le mouvement social*, août 2011. Cet article poursuit l'étude développée dans l'ouvrage *Les Ruses de la démocratie. Protester en Chine contemporaine*, publié aux éditions du Seuil en février 2010. Pour mieux saisir les transformations de l'espace de parole adossé à une administration chinoise particulière, l'administration des Lettres et des visites, et surtout pour appréhender l'écart qui s'est établi entre les visées qui lui étaient assignées au départ et ce qu'il est finalement devenu, cet article se propose d'analyser une affaire particulière traitée au début des années 1950 par ce dispositif d'adresse directe. Le dossier concernant cette affaire, qui met aux prises un pasteur protestant et les autorités locales, a été conservé aux archives municipales de Shanghai. Il rassemble en près de deux cents pages les lettres manuscrites adressées à l'administration par les différents protagonistes ainsi que les avis, notes et rapports officiels rédigés à cette occasion.

Trois missions effectuées à Shanghai et Pékin (budget ANR)

Deux missions effectuées à Tianjin pour y mener des enquêtes de terrain sur un quartier de la ville.

Séminaire animé tous les quinze jours environ au département de sociologie et d'anthropologie de l'Université de Pékin : « Evolutions et débats de la sociologie en France »

Sebastian Veg

Le projet de recherche « Fiction et démocratie en Chine au xxe siècle » (2006/2010), fondé sur une réévaluation des dimensions culturelles et intellectuelles du premier mouvement démocratique chinois (4 mai 1919), vise à étudier les relations entre les fictions – littéraires, mais également cinématographiques – et la démocratie tout au long du xx^e siècle. Il s'appuie du point de vue théorique sur les nouvelles approches de la démocratie, conduisant à considérer celle-ci comme point nodal d'un débat plutôt que comme vecteur d'une nouvelle doctrine, en mettant l'accent sur sa dimension non exclusivement institutionnelle, notamment dans le contexte des discussions sur l'espace public ou la société civile en Chine. En privilégiant la notion de démocratie (plutôt que celle d'engagement par exemple), ce projet cherche également à renouveler la façon d'aborder les rapports entre littérature et politique, dans le cadre des nouvelles approches cognitives développées par le Groupe de recherche « Fiction » au Centre de Recherches sur les arts et le langage (EHESS-CNRS).

Travail effectué :

- *Pour une autre histoire des Lumières : relectures du 4 mai 1919*

J'ai achevé un premier volet de ce projet avec la publication d'une nouvelle traduction annotée du recueil *Naban* (Cris) de Lu Xun, paru en avril 2010 aux éditions Rue d'Ulm, ainsi que la parution simultanée d'un article consacré à Lu Xun et aux sciences humaines dans les *Annales*, intitulé « Quelle science pour quelle démocratie? ». Il s'agissait dans ces travaux notamment de nuancer l'importance de l'iconoclasme et d'accorder une importance accrue aux théories nativistes de la démocratie et à l'influence de penseurs comme Zhang Binglin sur Lu Xun.

- *Littérature, cinéma et politique à l'époque contemporaine*

Le travail s'est poursuivi sur les rapports entre production culturelle (littérature, cinéma) et critique sociale et politique dans la Chine contemporaine. J'ai notamment dirigé deux numéros de *Perspectives chinoises* qui font le bilan des recherches menées ces dernières années, numéro 2010/1 consacré au cinéma chinois indépendant, et le numéro 2010/2 consacré, à travers le cas de Gao Xingjian, au rôle de la littérature chinoise contemporaine.

2.2.2. Chercheurs doctorants

David Bartel

Ma thèse porte sur un couple d'historiens (Liu Qingfeng et Jin Guantao), fondateurs et éditeurs d'une célèbre revue hongkongaise. M'intéresser à leur parcours me permet à la fois de regarder les évolutions de l'historiographie chinoise, tout en gardant un œil sur les grands mouvements du monde de la pensée contemporaine en Chine.

Mon intervention en mars 2010 au séminaire de Michel Bonnin à l'EHESS à Paris est une tentative – et une partie de mon introduction de thèse – de définition du langage dans lequel s'expriment en Chine les intellectuels. Ce langage – ses contraintes internes et externes – est le fruit d'une histoire récente et complexe. Il est fondamental pour comprendre comment dire les choses en Chine. J'ai utilisé un article de Ren Jiantao (*Ershiyi shiji*, février 2009) au Colloque de Cerisy en juin dans la même perspective. Cet article permet en effet plusieurs choses. D'abord, c'est un bon exemple – pour un public non sinophone – de ce qui se dit et de comment on peut le dire. C'est aussi un regard froid sur l'état de l'université chinoise.

Enfin, c'est une démonstration récente du rôle de la revue hongkongaise (*Ershiyi shiji*) dont le couple fondateur est le sujet central de ma thèse.

Autres activités :

- Réalisation de trois traductions dans le cadre de la publication du livre *Shanghai, histoire, promenade, anthologie et dictionnaire*, ouvrage dirigé par Nicolas Idier (Bouquin, Robert-Laffont, Paris). Lancement de l'ouvrage en mai 2010.
- Participation à l'émission *La fabrique de l'histoire* : « Les relations internationales de la Chine au 19ème siècle » au côté de Marie Claire Bergère, France Culture, Paris, 9 juin 2010.
- Rencontre et interview de Chen Fangzheng, ancien directeur de l'Institut d'études chinoise et membre fondateur de la revue *Ershiyi shiji*. Suite à cet entretien, rédaction d'un article pour le vingtième anniversaire de la revue, en cours de réécriture suite aux conseils de la rédaction

Xénia de Heering

Production, circuits de diffusion et lectures de la production littéraire contemporaine tibétaine en Amdo (RPC).

Xénia de Heering, doctorante en sociologie au Centre d'Études sur la Chine Moderne et Contemporaine de l'EHESS, prépare sa thèse sous la direction d'Isabelle Thireau (CECMC-EHESS), en codirection avec Françoise Robin (INALCO). Elle est allocataire de recherche au CEFC depuis septembre 2010 (BAR).

Présentation de la recherche

La majorité des études consacrées à la littérature tibétophone, y compris celles qui proposent des perspectives sociologiques et anthropologiques, affirment l'importance sociale de la littérature comme véhicule de discussion et de débat, sans pour autant examiner en détail les conditions de circulation et de réception des textes considérés. J'essaie, dans ce travail, d'aller au-delà du constat, par ailleurs exact, du fait que le lectorat de la littérature tibétophone est extrêmement limité en raison des taux d'illettrisme élevés constatés parmi les Tibétains. Je m'intéresse, dans cette perspective, aux conditions et pratiques concrètes gouvernant l'accès aux textes: activité éditoriale officielle et privée, systèmes de diffusion, bornes de réception inscrites dans la mise en texte de chaque ouvrage particulier. Mon approche s'inspire notamment de travaux d'historiens du livre tels que Roger Chartier et Robert Darnton.

Les tirages cumulés de certains livres récents atteignent plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires – un volume exceptionnel à l'aune du tirage moyen d'un roman en langue tibétaine en RPC, qui dépasse rarement deux mille exemplaires. Rendre compte de ces succès implique d'associer l'analyse de la production et de la diffusion de ces best-sellers du marché littéraire local à celle de leurs réceptions, appréhendées par une ethnographie des pratiques de la lecture. Il s'agit également de comprendre comment des espaces de parole publics sont circonscrits par les autorités, mais parfois aussi outrepassés par des stratégies d'écriture, de publication, de vente et de lecture.

Programme de travail

Les premiers mois de mon séjour sur le terrain, outre le règlement des questions pratiques et administratives (installation, visa, affiliation à l'Université normale du Qinghai), ont été mis à profit pour ouvrir de nouveaux volets d'enquête, ainsi que pour élaborer un plan provisoire de la thèse.

- **Le commerce de la librairie: circuits et dynamiques de l'édition privée en Amdo**

Dans le cadre de mon travail sur les circuits locaux de l'édition, j'ai traduit plusieurs textes réglementant cette activité en RPC. Afin de décrire cette « zone grise » de l'édition privée, qui, bien qu'illégale *stricto sensu*, est le plus souvent tolérée par les autorités, il est en effet nécessaire de confronter la lettre des lois avec les pratiques sociales des réglementations. Les pratiques de vente et d'achat dans les librairies privées ont fait l'objet d'observations prolongées lors de mon précédent terrain (2009), lors duquel je me suis également intéressée aux circuits de l'édition officielle. La synthèse réalisée sur le commerce de la librairie, discutée avec ma directrice de thèse Isabelle Thireau et ma codirectrice Françoise Robin avant mon départ sur le terrain m'a permis d'identifier avec précision les points qui restent à élucider. Il s'agit notamment de mieux comprendre comment se répartissent le travail et les gains, entre les différents acteurs impliqués

dans l'activité éditoriale. Les processus de diffusion des imprimés en dehors de Xining demandent également à être documentés de façon plus précise.

- **Communautés de lecteurs**

La mise en évidence des mécanismes marchands assurant la diffusion des textes les plus demandés ne suffit cependant pas à rendre compte du succès d'ouvrages particuliers. Il est nécessaire d'examiner comment les aires de réception des ouvrages se constituent à la rencontre des choix de mise en texte et des habitudes de lecture, compétences et attentes normatives caractéristiques de chaque communauté de lecteurs. Ayant, lors de mes précédents terrains, principalement travaillé à Xining, auprès de personnes très instruites par rapport à la moyenne, il était essentiel d'étendre mon enquête à des régions rurales, à la population globalement moins éduquée. Trois semaines passées dans un canton de la Préfecture autonome tibétaine de Mgo log (chi.: Guoluo), en octobre, m'ont permis d'enquêter auprès de lecteurs plus « populaires ». Mettant à profit les contacts noués sur place, ce travail sera poursuivi au cours d'un second séjour sur place au printemps 2011.

Ce travail ethnographique permet notamment de faire apparaître l'importance des évaluations faites par les lecteurs, en fonction de catégories et de systèmes de pertinences qui leur sont propres, et les manières dont celles-ci contribuent à déterminer, en amont, la décision de lire ou non tel ou tel ouvrage. Ces manières de « voir les livres » et de s'y rapporter sont également révélatrices des façons dont les lecteurs s'orientent dans leur environnement social et politique.

J'ai présenté un papier au sujet de la diffusion de la littérature tibétophone dans la province du Qinghai lors de la conférence de l'Association internationale d'études tibétaines (IATS), qui s'est tenue à Vancouver en août 2010. La publication de mon article « *Looking at Books as Vehicles of Discussion: From the Circulation of Objects to the Reception of Ideas?* » est prévue pour 2011 (R. Barnett et F. Robin (dir.), *Modern Dialogues: Discussions, Conversations, and Debates in Tibet*, Proceedings of the 12th Seminar of the IATS).

- **Élaboration d'un plan provisoire de la thèse et discussion des travaux**

Ces quelques mois m'ont permis d'avancer dans la traduction et l'analyse des matériaux recueillis jusqu'à présent, la recherche bibliographique et le travail de lecture. Le mois de janvier a ensuite été principalement consacré à un retour réflexif sur les données de l'enquête, aboutissant à l'élaboration d'un plan provisoire de la thèse qui sera discuté avec ma directrice de recherche, Isabelle Thireau, lors de mon prochain déplacement à Pékin en mars 2011.

Le travail d'analyse sera poursuivi au cours du printemps 2011. Je prévois présenter mes travaux lors d'un séminaire de recherche au CEFC en mai 2011. Au mois de juin, un bref séjour en France me permettra de discuter de l'avancée de mon enquête et de mon plan de thèse actualisé avec ma codirectrice de recherche Françoise Robin.

Je prévois enfin de participer au Séminaire international des jeunes tibétologues (ISYT) dont la tenue est prévue en 2012 à Kobe (Japon). J'envisage d'y présenter une communication sur les pratiques de l'utilisation de langage vernaculaire à l'écrit en tibétain, analysant en particulier ses effets sur la circulation et les lectures de matériaux imprimés et publiés sur le web.

Wafa Ghermani

Présentation de la recherche

Wafa Ghermani est doctorante au département d'Etudes Cinématographiques et Audiovisuelle de Paris III – IRCAV et à l'IET'T (institut d'Etudes transtextuelles et Transculturelles) à l'Université de Lyon III. Ma recherche vise à comprendre la manière dont s'est exprimée une idée d'identité à Taiwan sous les différents régimes politiques de l'époque japonaise à nos jours en passant par la

domination chinoise du KMT à partir de 1945. Il s'agit également de compléter les connaissances sur le cinéma taiwanais, très lacunaires en France où on se concentre souvent sur deux ou trois réalisateurs et la période post-années 1980 qui correspond à ce qui a été appelé le nouveau cinéma taiwanais.

Pour ce doctorat il s'agit de mettre en lumière la façon dont les œuvres cinématographiques ont façonné un imaginaire territorial, historique et social. En regard à ses représentations, ma recherche s'applique à mettre en évidence la réalité sociale du monde cinématographique ainsi que les stratégies d'écriture de l'histoire du cinéma.

Etat de la recherche

Dans le cadre du Scholarship Program initié par le Ministère des Affaires étrangères Taiwanais, je continue mes recherches en partie au CEFC depuis octobre 2010. Ce séjour fait suite à celui effectué d'octobre à décembre 2009 au sein de l'antenne de l'EFEO à Taiwan en collaboration avec le CEFC. A cette occasion j'avais pu présenter le résultat de mes recherches sur le cinéma des années 1930 à 1960 lors d'un séminaire organisé par ces deux derniers.

Pour ce présent séjour, je continue d'alterner les recherches historiques et théoriques plus générales sur Taiwan et les problèmes d'identité, tout en menant mes recherches sur le cinéma. Ma méthode de recherche consiste à visionner systématiquement tous les films produits à Taiwan dans l'ordre chronologique. Cette méthode peut paraître fastidieuse mais elle s'avère extrêmement fructueuse et intéressante. En effet, peu de chercheurs se sont penchés sur un corpus véritablement étendu et souvent les recherches se concentrent sur les réalisations en mandarin, mais à cette époque, ce sont les films en taiwanais qui connaissent un immense succès. Regarder, les films en taiwanais et en mandarin de manière chronologique et en parallèle permet de découvrir plusieurs aspects de ces productions et de comprendre le rapport des spectateurs aux films.

En parallèle à ce visionnage et l'analyse systématique, je mène une enquête de terrain sur les différents acteurs du monde cinématographiques. Cette partie de cette recherche repose à la fois sur des témoignages qui ont été publiés dans les années 1990, époque de redécouverte du cinéma des années 1960, et sur des entretiens.

Les entretiens sont parfois plus difficile à programmer et j'ai pu jusqu'à présent rencontrer en août 2010, le réalisateur de film en taiwanais Xin Qi – décédé en octobre, le réalisateur le plus connu des années 1960 Lee Hsing, et un de réalisateur du mouvement du nouveau cinéma Wan Jen. Enfin, en janvier j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec la critique et productrice Peggy Chiao dont le rôle a été central dans le soutien et la reconnaissance du nouveau cinéma taiwanais dans les années 1980.

Je suis actuellement en attente de contacts afin de poursuivre ces entretiens qui portent sur le parcours de ces différents acteurs, leur carrière cinématographique et leur condition de travail ainsi que leur vision du cinéma. Ces entretiens ont pour but de mieux comprendre la structure de l'industrie cinématographique ainsi que les liens entre les taiwanais de souches et les nouveaux arrivants de Chine.

Mes recherches effectuées en 2009 et en 2010 m'ont permis de participer à plusieurs colloques dont celui organisé par l'IETT à l'Université Lyon III Jean Moulin, à la Summer School sur Taiwan organisée par la SOAS en juin 2010. A Taiwan, dans le cas de ma présente bourse, j'ai participé à la conférence organisée par l'Université Centrale de Taiwan « Visuality and Cultural Literacy » avec une présentation consacrée à trois œuvres du réalisateur Wan Jen intitulée « The Trilogy of Wan Jen : Portrait of Taipei » en novembre 2010. Enfin en décembre 2010, j'ai présenté mon plan de thèse lors de la journée d'Etude organisée par le CEFC.

Judith Pernin

Un courant cinématographique chinois appelé « Mouvement des Nouveaux Documentaires » constitue le sujet de ma thèse. Ces films qui apparaissent dans le courant des années 1990 manifestent une rupture avec les pratiques en cours dans les institutions chinoises par leur mode de production et de diffusion indépendant, leur esthétique, les sujets qu'ils abordent, et leur rôle dans les débats contemporains.

Né des aspirations de plusieurs documentaristes, ce mouvement gagne en importance vers la fin des années 1990, à l'arrivée de technologies audiovisuelles bon marché qui facilitent l'autonomie des réalisateurs et élargissent ce groupe en permettant pour la première fois à des « citoyens ordinaires » de matérialiser leurs observations sur la société grâce au cinéma. Une nouvelle conception du documentaire a été élaborée par l'ensemble de ces cinéastes, et explorée simultanément par des artistes issus d'autres disciplines.

L'un des buts de ma recherche en 2010 était de replacer le Mouvement des documentaires indépendants chinois dans la continuité des œuvres et des théories qui l'ont généré, afin de comprendre son sens et ses spécificités. Nous cherchons à expliquer l'émergence de ce mouvement dans ce contexte historique particulier et à analyser en quoi ces films renouvellent la conception du cinéma documentaire en Chine. Les pratiques des réalisateurs, l'esthétique de leurs films et les nouveaux usages qu'ils génèrent sont donc comparés dans une approche historique avec d'autres démarches cinématographiques et artistiques. C'est donc dans cette direction que j'ai mené mon travail en 2010.

Recherches historiques menées en 2010 :

Avant l'apparition du cinéma indépendant, la pratique de divers « arts documentaires » était très commune en Chine. Ces pratiques ont émergé à une époque de luttes patriotiques et politiques, moment auquel les artistes et les intellectuels se devaient de remettre en question la relation entre l'art et la société. Après 1949, les œuvres d'art documentaires se sont mises à jouer un rôle primordial au sein du système de propagande officiel et cette fonction politique a contribué à forger leur esthétique, ainsi que le rapport du public à ces œuvres. Les premiers films du Mouvement des Nouveaux Documentaires sont apparus au début des années 1990, au moment où d'autres artistes – écrivains, performers, photographes et plasticiens qui en général travaillaient dans les marges des cercles d'art officiels — adoptèrent une pratique documentaire pour enregistrer le réel ou relater divers problèmes contemporains.

J'ai donc travaillé sur l'histoire du concept de documentaire dans la littérature, la photographie et le cinéma chinois, avant l'apparition des documentaires indépendants en 1990. Les ressources du Hong Kong Film Archive et de Hong Kong University m'ont permis de consulter un grand nombre de documents.

Recherches transdisciplinaires menées en 2010 :

Au-delà des réalisateurs indépendants, beaucoup d'artistes participaient à la remise en question du documentaire comme forme artistique, et comme produit culturel. Le statut non-officiel et le mode de production et de circulation autonome de ces œuvres ont créé progressivement une nouvelle économie et ouvert des espaces (festivals et archives) consacrés à l'appréciation de l'art et du cinéma documentaire indépendant. Le documentaire n'est aujourd'hui ni un privilège de la télévision, ni réservé à une élite artistique, c'est une forme filmique pratiquée par un vaste groupe de personnes composé d'artistes, de citoyens ordinaires et d'activistes, qui parfois se réclament simultanément de ces trois identités. Ce groupe hétérogène est lié par une communauté de pensée

et d'actions : à travers leur pratique cinématographique de l'enregistrement, ils effectuent à la fois une redéfinition de l'esthétique du documentaire, de ses usages et de son rôle dans la société.

Dans cette partie de ma recherche, j'analyse l'essor du concept de documentaire à la fin des années 1980 dans différents arts chinois (performance, vidéo, photographie, cinéma de fiction arts vivants et arts visuels). J'ai utilisé les ressources de Hong Kong University et de l'Asian Art Archive pour les mener à bien

Thomas Vendryes

J'ai effectué au cours de l'année 2010 un travail de recherche sur les droits fonciers en Chine rurale depuis le début des réformes en 1978, en tant boursier de recherche du CEFC, avec un financement de l'Agence Française de Développement. Physiquement, j'ai été accueilli par l'Université Normale de Pékin, sur l'invitation du professeur Li Shi, pour mener à bien ce projet.

- L'objectif principal de ce projet de recherche était d'appréhender les déterminants des choix collectifs locaux portant sur l'extension des droits individuels et sur le partage des responsabilités entre privé et collectif dans les campagnes chinoises depuis 1978, en prenant en compte les dimensions de l'efficacité économique de ces arrangements et le poids décisionnel relatif des différents acteurs, en insistant notamment sur la question, souvent négligée, des préférences des paysans eux-mêmes.
- Ce projet de recherche comprenait quatre axes principaux : une revue de la littérature théorique sur le thème des déterminants des droits de propriété en milieu rural dans les pays en voie de développement ; d'une revue de la littérature empirique sur les arrangements institutionnels locaux concernant les droits sur la terre en Chine ; un modèle théorique simple de détermination endogène des arrangements institutionnels fonciers dans une société en contexte de changement structurel ; et enfin, une étude empirique, fondée sur des données statistiques, sur la diversité des droits fonciers dans les campagnes chinoises aujourd'hui.
- Ces travaux ont pour l'instant abouti à une publication dans la revue Perspectives Chinoises (n° 2010/4), simplement intitulée « Les droits fonciers en Chine rurale depuis 1978 », ainsi qu'à un document de travail AFD (AFD DT n° 113, en cours d'édition), sur le thème « Peasants against private property rights : a review of the literature ».
- Les deux productions personnelles, théoriques et empiriques, sont en cours d'achèvement, et n'ont pas encore abouti à une publication, mais elles ont déjà donné lieu à de nombreuses communications : séminaire de recherche de l'école d'économie et de gestion de l'Université Normale de Pékin, 3e école d'été du CERDI et de l'IDREC sur l'économie chinoise (Clermont-Ferrand), 6e réunion annuelle de l'Association asiatique de droit et d'économie (Beijing), Congrès annuel de l'AFSE (Nanterre), Conférence de l'Association des Economistes Chinois (Beijing), séminaire de recherche de l'École de commerce international et d'économie de l'Université des affaires et d'économie internationales (Beijing), et enfin séminaire de l'ADIS (Université Paris-Sud, Robinson).

2.2.3. Chercheurs associés

Sonia Au

Travaux de recherches sur la naissance de la littérature de Hong Kong et ses relations avec la littérature chinoise du Continent et la littérature de l'Occident. Cette thèse sera terminée au milieu de 2011.

1-Articles et Traductions publiés -

- Article : « 香港Art Walk十年有成 » [Art Walk de Hong Kong, dix ans de succès], in ARTCO, n°211, Taiwan, avril 2010, p.181.

- Traduction de chinois en français : « Migration et création littéraire » de Leung Ping-kwan, in ALIBI 2 : Dialogues littéraires franco-chinois, Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2010, p.104-107.

- Traduction de français en chinois : « Le dieu du carnage » de Yasmina Reza qui a été jouée au public par Hong Kong Repertory Theatre en septembre 2010 à Hong Kong.

2-Recherche collective spécialisée :

- Théâtre –

« Entretiens sur l'œuvre théâtrale de Yasmina Reza Le Dieu du Carnage, du texte original en français à la traduction chinoise » :

- Dates : 10 juillet, 12,15,18 et 21 septembre 2010
- Lieu : Hong Kong City Hall Theatre
- Organisateur : Hong Kong Repertory Theatre

- Entretiens littéraires -

« La littérature de Hong Kong écrite en langue française » : Cette discussion littéraire eut lieu en janvier 2011 et fut organisée par le Centre des recherches des sciences humaines de l'université de Lingnan. Elle sera publiée dans le numéro 10.2 de la revue bilingue intitulée Journal of Modern Literature In Chinese.

- Poésie –

« Lecture poétique avec l'écrivain français Michel Houellebecq et le poète hongkongais Leung Ping-kwan », organisée par l'Alliance française de Hong Kong le 20 mai 2010

Éric Sautédé

Coordinateur de la recherche et coordinateur de la licence de science politique à l'Université Saint Joseph de Macao, ses recherches en 2010 ont été consacrées en 2010 essentiellement :

- à Internet et les nouvelles technologies de l'information en Asie orientale
- aux transformations politiques dans le monde chinois

Marylène Lieber

Migrations chinoises en Suisse : structures et dynamiques des réseaux

Projet financé par : Fonds national pour la recherche scientifique suisse entre octobre 2006 et janvier 2010.

Chercheurs : Marylène Lieber, chercheuse associée à l'Antenne du CEFC à Taipei / Ellen Hertz, professeure, Université de Neuchâtel, Suisse / Florence Lévy, doctorante, Université de Neuchâtel, Suisse.

Ce projet de recherche avait pour but de documenter les migrations chinoises en Suisse dont on ne savait rien et qui se distinguent nettement par leur composition des pays européens limitrophes.

Basée sur une étude ethnographique multi-située et 136 entretiens qualitatifs, cette étude a permis de mettre au jour les caractéristiques des migrations chinoises en Suisse, qui se distinguent des migrations chinoises en Europe où l'on trouve, comme c'est le cas en France ou en Italie, une chaîne migratoire entrepreneuriale provenant du Sud du Zhejiang ou du Fujian (deux provinces rurales du Sud-Est de la Chine et régions traditionnelles d'émigration). Contrairement aux pays voisins, l'immigration chinoise en Suisse est, elle, principalement composée de personnes qualifiées et de cadres et elle est très éloignée de l'image d'une immigration commerçante regroupée en communauté et coupée de la société d'accueil.

Dans un premier temps, nous avons exploré les caractéristiques de personnes d'origine chinoise qui résident en Suisse en analysant d'une part, les recensements fédéraux de la population (disponibles depuis 1970) et la Statistique de la population résidante de nationalité étrangère (pour la dernière décennie). D'autre part, nous avons effectué en parallèle les premiers entretiens qualitatifs semi-directifs. Les entretiens visaient à comprendre les raisons qui ont poussé ces personnes à venir en Suisse, l'expérience de leur arrivée, ainsi que les réseaux dans lesquels elles s'insèrent (avec des questions sur la façon dont elles ont trouvé un emploi, les amis avec lesquels elles sortent ou ceux qu'elles appelleraient en cas de problème, les lieux qu'elles fréquentent etc.). Cette première étude exploratoire, a permis de dégager le profil hautement qualifié des Chinois de Suisse et ce à toutes les époques (cf. point b., ci-dessous).

Elle a également souligné que la catégorie « Chinois » a un sens très large en raison de l'histoire politique et économique de la Chine. Il existe en effet deux Chine depuis la création en 1949 de la République populaire de Chine et l'exil du gouvernement nationaliste sur l'île de Taiwan. Par ailleurs, il existe une importante diaspora, notamment en Asie du Sud-Est, dont les descendants sont considérés et se considèrent comme Chinois, et qui ont pour une partie immigré à leur tour en Europe ou aux Etats-Unis – la Suisse a accepté un contingent de 5000 personnes à la fin des années 1970. Ainsi notre étude qualitative a porté sur la catégorie « Chinois » dans son sens large, c'est à dire des ressortissants de Chine populaire, de Taiwan ou de Hong-Kong, ainsi que des Chinois d'Asie du Sud-Est, ou des personnes nées en Chine, mais qui ont une autre nationalité. Ceci est d'autant plus important que lorsqu'on observe les lieux où les Chinois de Suisse se rassemblent, toutes ces catégories de personnes se retrouvent et qu'on assiste donc à un processus de redéfinition de la catégorie « Chinois », qui se distingue de la compréhension qu'en ont les statistiques officielles suisses – qui compte les ressortissants de République populaire de Chine, quand cette notion recoupe des registres variés et dépasse la seule identité nationale.

Ce premier constat, nous a amené à explorer quatre dimensions, que sont les écoles de langue chinoise tout d'abord (voir le second rapport intermédiaire), et les associations chinoises ensuite, en ce qu'elles constituent des lieux de rassemblement important en Suisse et le lieu de reconfigurations identitaires. En parallèle, nous nous sommes penché sur la politique suisse en matière d'accueil des étudiants chinois – qui représentent la proportion la plus importante des Chinois de Suisse (voir le second rapport intermédiaire) – avant de travailler sur la pratique de la

médecine chinoise en Suisse, en ce qu'elle représente une forme de « niche ethnique » particulière au cas Suisse. Ces quatre axes représentent autant de portraits successifs qui permettent de documenter les multiples facettes de la population chinoise en Suisse.

Les écoles de langues du week-end. Développées dès les années 1990, ces écoles du week-end visent les enfants des Chinois établis en Suisse, scolarisés dans les écoles locales. En raison de la caractéristique socio-professionnelle des Chinois établis en Suisse, elles sont proportionnellement fort nombreuses – en comparaison des autres pays d'Europe comme la France, et même en comparaison des Etats-Unis. L'accent mis sur l'apprentissage du mandarin a permis de mettre en évidence, au-delà de la simple volonté de transmettre sa langue maternelle à ses enfants, la politique de diffusion culturelle nationaliste engagée par la République populaire de Chine et la compétition qui existe à cet égard avec le gouvernement de Taiwan. Cet aspect vient par ailleurs illustrer plusieurs études concernant les politiques des deux gouvernements chinois à l'égard des Chinois d'Outre-Mer et de sa dimension nationaliste.

Les associations. La présentation des diverses formes d'associations de Chinois en Suisse permet de souligner les bouleversements qui ont traversé cette population et de mettre en lumière les différentes populations qui se sont succédé. Si les premiers arrivés se sont organisés en amicales et en associations d'entraide, aujourd'hui, les associations de Chinois en Suisse visent davantage à représenter leurs intérêts professionnels et ce en lien avec la République de Chine populaire.

La politique en matière d'accueil des étudiants. Les statistiques montrent que l'augmentation des Chinois de Chine populaire résidant en Suisse durant les 10 dernières années est due à l'arrivée importante – bien que minime en regard des autres pays d'Europe – d'étudiants (Hebeisen, Pecoraro, Fibbi, 2009). Afin d'éviter que le visa d'étudiant soit détourné en vue de migration illégale, le gouvernement suisse a rédigé une directive en 2005, qui vise à limiter l'arrivée des étudiants chinois. Si cette directive semble avoir des effets pour les personnes qui souhaitent étudier dans le domaine des écoles privées, elle n'enraie pas en revanche, les échanges scientifiques et l'arrivée des étudiants de haut niveau.

La pratique de la médecine chinoise en Suisse. La migration chinoise en Suisse étant une migration de personne hautement qualifiée, il nous a paru intéressant de nous pencher sur le sort des médecins chinois qui travaillent dans les centres de médecine traditionnelle chinoise, très à la mode depuis quelques années. Certains d'entre eux disent travailler dans des conditions relativement difficiles. En revanche, cette discipline représente une sorte de niche ethnique, puisqu'elle permet à de nombreuses personnes qui peinaient à trouver du travail de se reconvertir dans un domaine pour lequel leur maîtrise de la langue et leur couleur de peau devient un avantage que personne ne leur dénie.

Corporate Social Responsibility in the Electronics Manufacturing Industry: the Implications of Soft Governance for Labor Standards

Projet financé par : Swiss Network for International Studies de septembre 2010 à août 2012

Chercheurs : Marylène Lieber, chercheuse associée à l'Antenne du CEFC à Taipei / Ellen Hertz, professeure, Université de Neuchâtel, Suisse / Wang Hong Zen, Professeur, Université nationale Sun Yat Sen, Taiwan / Cheng He Lee, ILO, Beijing / Nina Pillard, Professeure, Georgetown University Law Center.

Le tournant du siècle a été le témoin d'une prise de conscience populaire que la vaste majorité des biens et des technologies produits dans le Sud et consommés dans le Nord a bel et bien un prix, pour reprendre les termes d'un best-seller, « Le prix chinois » (The China Price, Harney 2008). Dans cette optique, l'Asie en général et la Chine en particulier sont présentées comme étant des sortes de no man's land en termes de droits du travail, de droits environnementaux et de droits humains (Chang 2008). Elles ont d'ailleurs fait l'objet de campagnes « anti-sweatshop » à répétition durant les 30 dernières années. En réponse, de nombreuses initiatives impliquant des

états, des instances intergouvernementales, des entreprises ou des acteurs de la société civile ont été élaborées, conduisant à une multiplication vertigineuse de normes et de standards qui s'accompagnent d'une pléthore d'outils et de procédures visant à les mettre en œuvre. Plus spécifiquement, l'augmentation de nouvelles formes de législation « soft » dans ce domaine - regroupées sous la rubrique générale de « responsabilité sociale des entreprises » (RSE) - ont amené certains auteurs à conclure que nous entrons dans une nouvelle ère de gouvernance globale dans laquelle les régimes volontaires privés pourraient petit à petit remplacer les lois et les règlements étatiques (hard law) (Mattei, 1997; Suh 2002; Kirton et Trebilcock 2004).

Un tel constat est difficile à évaluer empiriquement, tant cela nécessite une perspective large et une analyse en profondeur. C'est pourquoi, notre projet se concentre sur les activités privées et publiques de fabrication des normes dans un domaine particulier – les normes du travail – et dans une industrie spécifique – la manufacture électronique en Chine et à Taiwan – un secteur qui est relativement nouveau pour la RSE et qui est particulièrement important compte tenu de la dépendance croissante, dans le monde, aux technologies d'information et de communication (TIC). Sur la base d'une analyse de documents et d'enquêtes empiriques, nous voulons cartographier le système d'acteurs et d'outils impliqués dans la formulation, la négociation, la mise en œuvre, le suivi et l'application des normes du travail dans ce secteur, en corrélant ces activités avec les différentes positions que les acteurs occupent dans ce champ.

Notre question de recherche est la suivante: quelles sont les formes caractéristiques de coopération, de conflit et d'interdépendance entre les acteurs publics et privés, recourant à la fois aux outils de gouvernance « soft » et « hard », et quels effets cela peut-il produire sur les conditions du travail dans ce secteur. Notre approche empirique se structure en deux parties. Premièrement, nous examinerons la façon dont chacun des acteurs institutionnels qui participent à ce débat conceptualise les problèmes à résoudre en matière de conditions de travail, et ce faisant, se réclament d'une certaine forme d'autorité à proposer des solutions. Deuxièmement, nous analyserons les formes de gouvernance mises en œuvre à travers trois outils différents: (a) l'inspection du travail et son suivi par l'état chinois, (b) les codes de conduite des entreprises (CCC) et (c) les diverses formes de collaboration entre industrie et ONG dans la conduite de programmes de sensibilisations à leurs droits des travailleurs. Ainsi, en comparant des outils qui se situent le long du continuum entre « soft » et « hard », nous voulons mettre en lumière les logiques juridiques, sociales et managériales qui sous-tendent les différentes approches de gouvernance, tout en évaluant leurs effets potentiels sur les conditions du travail dans ce secteur.

Ce projet bénéficiera d'un partenariat de recherche étroit avec l'OIT et d'un cadre multidisciplinaire ambitieux qui allie les points de vue du droit et des études sur le développement aux perspectives de la socio-anthropologie du droit, des institutions et de la construction des problèmes publics. Étant donné la nouveauté de la RSE dans ce secteur et l'absence d'études ethnographiques de ces nouvelles formes de régulation « soft », ce projet représente une contribution originale à notre compréhension de la gouvernance et des normes du travail dans les chaînes d'approvisionnement mondialisées. Il devra se révéler pertinent tant pour les analystes politiques que pour les chercheurs ou les activistes de la société civile.

Frank Muyard

Précédent directeur de l'antenne du CEFC à Taiwan, Frank Muyard a souhaité poursuivre sa collaboration aux activités du Centre en tant que chercheur associé. En 2010, ses recherches se sont concentrées autour de trois projets :

- L'émergence de la nation taiwanaise: identité et cultures nationales
- Politique taiwanaise: le KMT au pouvoir, le rapprochement avec la Chine et la compétition électorale
- Sociologie de la céramique taiwanaise: une nouvelle tradition artistique aux confluent des cultures taiwanaise, chinoise, japonaise et américaine.

Sa contribution aux troisièmes numéros de Perspectives Chinoises et de sa version anglaise de 2010 a été essentielle à la préparation du numéro spécial sur « Taiwan: la consolidation d'une société démocratique et distincte ».

2.3. La recherche collective spécialisée

Sébastien Billioud

Direction d'un projet international de recherche financé par la Fondation Chiang Ching-kuo (Taiwan) et intitulé : *The Confucian Revival in Mainland China, Forms and Meanings of Confucian Piety Today*. Ce projet, pour lequel un financement de 90 000 USD a été octroyé, regroupe des chercheurs d'institutions françaises, chinoises du continent, taïwanaises, hongkongaises, japonaises, américaines. L'objectif est de mener une cinquantaine de missions de terrain sur le thème retenu. Un workshop a eu lieu en décembre 2010 avec le soutien de l'Université de Tokyo et du CEFC. Une conférence internationale aura lieu en septembre 2012 en Chine, financée par des partenaires de l'Université du Peuple de Pékin. Cette recherche, qui s'étend de 2009 à 2012 doit déboucher sur la publication de deux ouvrages.

Stéphane Corcuff

Intégration du groupe de recherche sur « Les influences étrangères à Taiwan », à l'Université Chiao-tung, Hsinchu, sous la direction du professeur Henry Tsai, auteur de nombreux ouvrages en anglais de politique et d'histoire contemporaine de Taiwan.

Paul Jobin

Un programme collectif franco-japonaise et une recherche de terrain au Japon qui ouvre des perspectives pour Taiwan et la Chine

Le programme ANR / JSPS 2009-2011 que je coordonne, « La silicose et les maladies de l'amiante en France et au Japon ; cartographie, sociologie et réflexion éthique » (cf. rapport CEFC 2009), se terminera par un colloque à l'Université de Kôbe en juin 2011. Nous prévoyons dans la foulée un dossier pour la revue de l'INED *Population*, un autre en japonais dans une revue d'éthique de l'environnement, et un autre pour une revue anglo-saxonne telle que *International Journal of Occupational and Environmental Health*.

Ma contribution personnelle est une approche sociologique du procès en cours intenté par les habitants de Sennan (banlieue sud d'Osaka, considéré comme le berceau de l'industrie de l'amiante au Japon) contre l'Etat, faute de pouvoir se tourner contre les PME qui ont fait faillite, mais aussi parce que l'Etat a conduit de nombreuses études épidémiologiques sans jamais prendre les mesures de prévention qui s'imposaient. Je termine actuellement deux articles en français, l'un devant paraître dans un livre collectif à *La Découverte*, en collaboration avec Annie Thébaud-Mony (« Santé au travail » : de quoi parle-t-on ? Approches critiques et comparaisons internationales sur une production de connaissances, et un autre à paraître aux Presses universitaires de Saint Etienne sous la direction de Thierry Coanus.

En avril 2010 s'est tenu à Taipei le congrès mondial d'épidémiologie du travail (EPICOH). A l'invitation du Professeur Wang Jung-Der, épidémiologiste, de l'Université nationale de Taiwan, et avec qui j'avais organisé un colloque sur « Santé, environnement et industries » (cf. rapport CEFC 2009), nous avons organisé, collègues français et japonais réunis, un atelier sur l'amiante et la silicose sur un enjeu théorique provocateur, « How to do good epidemiology with wrong data », qui a parallèlement motivé une nouvelle conférence de presse sur l'amiante, celle-ci n'étant

toujours pas formellement interdite à Taiwan. Le ministère de l'Environnement taiwanais (EPA) y a réagi favorablement en annonçant en juillet une interdiction totale d'ici 2020, et nous avons à l'automne, avec le Prof. Wang, ses collègues de NTU et moi-même, participé à des réunions au ministère où nous avons fait prévaloir la nécessité d'anticiper ce délai. Rappelons que si Taiwan n'a pas une consommation d'amiante très importante (environ 1000 tonnes par an), l'enjeu est important si l'on considère que la Chine est le premier consommateur, avec un million de tonnes par an, et le deuxième producteur mondial, et que l'accord de coopération économique ECFA pourrait compliquer le contrôle des produits amiantés.

Un programme collectif en préparation

Dans la foulée de la conférence sur la critique sociale, organisée en novembre 2010 avec les collègues taiwanais de l'Institut de sociologie de l'Academia (Michael Hsiao, Chang Maukuei,...) et les collègues français liés au Groupe de sociologie politique et morale (Laurent Thévenot, Frédéric Keck, Isabelle Thireau...), j'envisage de déposer d'ici avril 2011 un nouveau programme ANR, franco-taiwanais cette fois, sur une thématique proche de celle de la conférence. Ma contribution personnelle poursuivra la recherche de terrain sur la critique ou l'absence de critique relative à la pollution industrielle à Taiwan.

Xavier Richet

C'est dans le cadre de ma recherche sur le secteur de l'industrie automobile qu'a été constitué un groupe de chercheurs appartenant à la fois au CEFC (Jean-François Huchet, Joël Ruet, Jean Ruffier) et extérieurs (William-Hua Wang, Ecole de commerce Euromed, en poste à Shanghai, Giovanni Balcet, de l'Université de Turin). Plusieurs visites de terrain sont programmées au cours du premier semestre 2011, notamment à Shanghai et à Wuhan.

Jean Ruffier

Avec Xavier RICHEL (Paris5), et Joël RUET nous avons l'habitude de coordonner nos activités. Nous sommes en train de monter un projet d'ANR ensemble.

Organisation du Colloque de sociologie francophone à Canton

Ce colloque, auquel ont participé plusieurs chercheurs du CEFC a permis de rassembler des sociologues chinois et non chinois francophones pour discuter des nouvelles formes de domination dans la société monde, notamment en matière de travail. Il n'est pas fréquent d'organiser en sciences sociales et économiques un colloque qui ne porte pas spécifiquement sur la Chine. Cela a donné lieu à une forte implication du département de sociologie, lequel a décidé de s'engager un peu plus dans la francophonie et de préparer le congrès mondial de l'Association des Sociologues de Langues Françaises (Rabat, 2012)

Isabelle Thireau

Participation aux réunions du comité de rédaction du *Dictionnaire de la migration*, sous la direction de Smaïn Laacher, à publier chez Armand Colin.

Participation aux réunions du comité de rédaction des trois volumes intitulés *Faire des Sciences Sociales* préparés par les éditions de l'EHESS.

Emilie Tran, chercheure associée

En 2009-2010, j'étais intégrée à un groupe de recherche dirigée par le professeur Stefan Zweig sur un projet intitulé* "Hong Kong People on the Mainland: A Force of Integration?"*. Ce projet était approuvé par le Research Grant Council (RGC) de Hong Kong et donnait lieu à un rapport au Central Policy Unit (CPU) qui est le think tank du gouvernement de Hong Kong. Nous avons fait plusieurs présentations dans l'année 2010. Les articles sont en cours de révision par les différents comités de lecture des revues auxquelles nous avons soumis.

2.4. Les recherches transversales

2.4.1. Projets inter- Umifre

Stéphane Corcuff

Intervention sous forme de séminaire de recherche à la MFJ le 24 janvier 2011, sous le titre "Taiwan and the Chinese Renaissance. A Cross-Historical geopolitical comparison"

Jean-François Huchet

Les politiques industrielles régionales en Chine et en Inde

Une partie de ma recherche, complémentaire au programme précédent, porte sur une comparaison des politiques industrielles régionales en Chine et en Inde. Une des évolutions les plus rapides enregistrées depuis le début des années 2000 dans l'action de l'Etat chinois en matière d'industrialisation réside dans le développement de politiques très actives à l'échelon local en faveur de l'innovation et de la montée en gamme technologique du tissu industriel régional. Si ces politiques tiennent compte des orientations nationales décidées par le gouvernement central, elles n'en sont pas moins très « régionalement » marquées. Longtemps mal étudiées, ces politiques de l'Etat à l'échelon local ont pourtant joué un rôle important dans l'industrialisation et la constitution de districts industriels.

Certaines régions ont bien sûr bénéficié de plus d'atouts (héritage historique, politiques préférentielles en matière de commerce extérieur, importance du secteur étranger et privé, liens avec la diaspora chinoise, formation de la main d'œuvre) comme celles du Delta de la Rivière des Perles, le Delta du Yangtze, Pékin-Tianjin. Mais plus récemment d'autres régions comme celles de la zone du Bohai dans la province du Shandong, les villes de Wuhan, Chongqing, les zones côtières de la province du Fujian et le sud du Dongbei connaissent également un rythme d'industrialisation très rapide. Dans les régions les plus « avancées » sur le plan industriel (Delta de la Rivière des Perles, celui du Yangtze et dans la région Pékin-Tianjin), les gouvernements locaux cherchent désormais à promouvoir une montée en gamme technologique de leur tissu industriel. Beaucoup de moyens, financiers, administratifs, humains sont mis en œuvre par les gouvernements locaux pour promouvoir cette stratégie.

Parallèlement, l'Etat laisse certaines associations d'entrepreneurs parfois mi publiques, mi privées, ou parfois entièrement privées jouer un rôle dans cette stratégie et de manière plus générale dans la promotion du développement économique de la région. Il est encore trop tôt pour savoir si cette stratégie de montée en gamme va vraiment réussir et transformer profondément les tissus industriels des régions concernées. Malgré la volonté et les moyens mis en place par l'Etat, tant au niveau central que local, et l'accumulation rapide de compétences technologiques dans les entreprises et les districts industriels, plusieurs goulots d'étranglement risquent d'entraver cette stratégie : la difficulté à protéger la propriété intellectuelle, des capacités technologiques encore insuffisantes, des liens distants avec les universités et les centres de recherche publics, des marges de profits insuffisantes et un accès difficile au crédit bancaire pour les entreprises privées. Afin de mieux comprendre cet aspect du rôle de l'Etat, je mène actuellement une recherche avec plusieurs

collègues européens et chinois sur l'effectivité de ces politiques dans les régions du Delta de la Rivière des Perles, à Shanghai et dans la province du Zhejiang, ainsi que dans la ville de l'intérieur de Wuhan dans la province du Hubei. Les questions prioritaires de cette recherche portent sur les domaines suivants : articulation avec les politiques d'innovation décidées à l'échelon national ; comment ces politiques sont planifiées, coordonnées et mises en place par les gouvernements locaux ? Le mode de sélection des entreprises récipiendaires des aides et des politiques préférentielles de l'Etat ; la place laissée aux associations d'entrepreneurs locaux aux différents stades des politiques adoptées par les gouvernements locaux ; la manière dont les firmes perçoivent et appliquent ces politiques ; l'analyse ex-post du résultat de ces politiques par les autorités locales.

Cette recherche comporte une dimension comparative importante avec l'Inde. J'ai organisé au mois de novembre 2010 une conférence internationale à New Delhi en collaboration avec l'ISID (Institute for Studies in Industrial Development) et le CSH sur cette question avec un double objet : présenter des études de cas en Chine et en Inde afin de comparer les dynamiques d'insertion des territoires étudiés dans les industries mondialisées, et constituer un réseau de chercheurs européens, chinois et indiens désireux de travailler à moyen terme sur ces questions. Je rédige actuellement un programme de recherche détaillé sur cette question dans l'optique de rechercher des financements pour structurer le réseau de chercheurs et effectuer des enquêtes de terrain.

Pierre-Henry de Bruyn

L'Institut de Recherche sur l'Asie du Sud-Est Contemporaine (IRASEC) a lancé en 2010 la préparation d'un ouvrage sur « les évangélistes en Asie du Sud-Est et Asie Orientale: Etat de la recherche ». Le CEFC a été associé à ce projet pour une étude sur le terrain sur l'activité des missionnaires évangéliques hongkongais à Singapour et/ou à Bangkok. Cette collaboration encore embryonnaire réunit Jeremy Jammes et Pierre-Henry de Bruyn et pourrait intégrer un chercheur hongkongais ou chinois.

2.4.2. Projets noués par l'Umifre avec les équipes françaises et locales

Pierre-Henry de Bruyn

Les différents projets de Pierre-Henry de Bruyn ont associé des scientifiques et autres interlocuteurs appartenant à différentes équipes françaises ou hongkongaises telles l'UPS2999 du CNRS-Réseau Asie-Imasie, l'Université Polytechnique de Hong Kong (Département d'anglais), l'Université Saint Joseph de Macau...

Jean-Philippe Beja

Mes différents projets de recherche m'ont permis de m'intégrer dans le milieu académique hongkongais.

En effet, j'ai poursuivi mes travaux sur « Hong Kong : vie politique de la Région administrative spéciale et ses relations avec le continent ».

Cela m'a permis de développer une collaboration avec les responsables des départements de sciences politiques de l'Université de Hong Kong (James Tang, HKU), de l'Université chinoise de

Hong Kong (Ma Ngok, CUHK) et de City University (Joseph Cheng) sur la vie politique de la Région administrative spéciale et sur ses relations avec le continent. Ce thème de recherche, très peu couvert en occident, est particulièrement intéressant pour le politologue puisqu'il permet d'étudier la naissance et le développement d'une communauté politique.

Pékin n'étant pas très éloigné de Hong Kong, et le centre du CEFC y étant situé, j'ai bien l'intention de poursuivre mes travaux sur l'évolution du camp démocrate qui a connu quelques soubresauts au cours de 2010. Les élections législatives qui se dérouleront en septembre 2012 devraient fournir une excellente occasion d'observer les changements qui se sont produits dans la vie politique de la Région administrative spéciale.

J'ai également co-organisé un colloque international intitulé « Charter 08 and the challenge of Constitutional Development » avec University of Hong Kong et Chinese University of Hong Kong.

Isabelle Thireau

Coordination d'un programme international financé par l'ANR 200962012) : « Le village de Lianmin/ Base de données Zhang Letian (1949-1999). Programme de recherche mené en collaboration avec le département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Fudan (Shanghai) et celui de l'Université Beida (Pékin). Ce programme associe étroitement travail de recherche et conservation des données et réunit une quinzaine de doctorants, post-doctorants et chercheurs. Il s'agit de créer ensemble une base de données électronique regroupant l'ensemble des données -écrites, audiovisuelles, iconographiques - recueillies sur le village de Lianmin (province du Zhejiang) et concernant son histoire entre 1949 - année de l'arrivée au pouvoir du Parti communiste chinois - et 1999. Cette base de données pourra être évolutive et sans cesse enrichie par de nouveaux apports.

Le village de Lianmin ne saurait prétendre être représentatif des villages chinois car une telle représentativité est tout simplement introuvable. Il s'agit néanmoins d'un village qui n'a pas joué un rôle spécifique dans l'histoire ancienne ou récente de la Chine ou connu une notoriété particulière comme village modèle. Il est aujourd'hui d'une prospérité moyenne, mais qui a fait l'objet d'une collecte de données sans précédent en Chine : entretiens menés dès 1979 avec des membres du village y ayant occupé des positions différentes depuis 1949 - et ces entretiens n'ont jamais cessé jusqu'à présent ; collecte d'archives administratives du village, du bourg, et du district ; recueil de journaux personnels, de procès-verbaux de réunions, de directives locales, de livres de comptabilité, de reçus (20 000) ; copie des budgets familiaux tenus par certaines familles ; résultats des recensements démographiques etc... Ces matériaux écrits et non écrits portent, en outre, sur la période qui débute juste après l'arrivée au pouvoir du Parti communiste, en 1949, jusqu'à aujourd'hui, même si nous avons préféré, dans un premier temps, élaborer une base de données portant sur les cinquante ans qui se sont écoulés entre 1949 et 1999 et qui privilégie le processus de collectivisation.

Des réunions ont eu lieu à Shanghai et Pékin en novembre et décembre 2010 pour discuter des manières d'enrichir les données existantes, des problèmes techniques et juridiques rencontrés pour constituer ces archives électroniques et pour les rendre publiques.

17-18 novembre 2010 : Participation à la Conférence internationale co-organisée par le CEFC Taipei et l'Academia Sinica, intitulée *International Conference on Critique and Mobilization : A Dialogue Between French and Taiwanese Sociologists*. Contribution présentée : « Chinese Citizens' Appeals to the State : Valuation and Critique

Xavier Richet

Projet de recherche noué avec le Department of Government and International Studies de HK Baptist University (où j'ai été en poste l'année dernière), l'équipe ICEE, de l'université de la Sorbonne nouvelle, Paris pour organiser un colloque international autour de nos thèmes de recherche (cf. infra).

Projet de recherche noué avec l'ICEE, Sorbonne nouvelle et le CEMAFI, Université de Nice pour répondre à un appel d'offre européen dans le cadre des Actions Jean Monnet sur le thème L'union européenne en perspective : gouvernance et mondialisation. Dans le cadre le CEFC animerait le pôle L'Europe face aux émergents : les stratégies des firmes européennes et chinoises.

Dans le cadre de la recherche sur l'internationalisation des firmes chinoises, coopération envisagée avec des chercheurs de l'université Saint Joseph de Macau., qui suivent les investissements chinois dans les pays lusophones, avec les chercheurs de l'université Zhongshen de Canton.

Sébastien Veg

Projet « Littérature et démocratie », co-dirigé avec Philippe Roussin (Centre de Recherches sur les arts et le Langage, EHESS-CNRS). Journée d'étude organisée le 6 février 2010 à Paris.

2.4.3. Projets pour lesquels l'Umifre sert de base de recherche

Sébastien Billioud

Le CEFC intervient comme gestionnaire du projet international The Confucian Revival in Mainland China, Forms and Meanings of Confucian Piety Today financé par la Fondation Chiang Ching-kuo.

Pierre-Henry de Bruyn

(cf ci-dessus : 1.2.1 « base de donnée » ; 1.2.2 : colloque MTC)

José Portillo

Le CEFC à travers son antenne taiwanaise a véritablement joué un rôle de facilitateur puisqu'il a accueilli comme membre associé, ce chercheur mexicain dont les recherches sont financées par le Ministère taiwanais des Affaires Etrangères.

Xavier Richet

Dans le cadre du projet sur l'investissement directs étrangers, l'Umifre sert de base de recherche et de facilitateur pour coordonner les chercheurs de différentes villes chinoises concernées par le projet (Canton, Shanghai, Pékin et Wuhan).

Jean Ruffier

Antenne de Canton, suivi de cinq stagiaires en mastère deux ou en thèse sur des terrains cantonais

Accueil dans l'antenne de deux chercheurs IRD, une directrice de recherches au CNRS, un professeur français, trois maîtres de conférences français. Animation d'une équipe comportant une post-doctorante chinoise, deux doctorants chinois, trois professeurs chinois.

Les chercheurs ou enseignants accueillis venaient mener leur programme de recherches à Canton et ont reçu de notre part un soutien technique et institutionnel.

Un chercheur français a été embauché selon notre suggestion par le département d'environnement qui mène une partie de son activité de recherches dans le centre.

2.5. Les productions scientifiques de l'UMIFRE

2.5.1. Publications

2.5.1.1. Revues Perspectives Chinoises et Chinese Perspectives

Fondées respectivement en 1992 et en 1995, la revue Perspectives Chinoises et son édition anglaise China constituent une formidable vitrine pour le CEFC. Ces revues tirées à plus de 500 exemplaires par numéro sont référencées depuis 2010 par l'AERES dans ses classements de revues en Science Politique et Sociologie/Démographie.

Elles sont également indexées par plusieurs bases de données académiques :

- International Political Science Abstracts
- Ulrich's periodical list
- Cultures, Langues, Textes : La Revue de Sommaires
- CAB Abstracts
- Bibliography of Asian Studies
- International Bibliography of Book Reviews of Scholarly Literature in the Humanities and Social Sciences
- International Bibliography of Periodical Literature in the Humanities and Social Sciences

Sur l'année 2010, 4 grands dossiers ont été proposés aux lecteurs :

- Le cinéma indépendant chinois: filmer dans « l'espace du peuple »
- Quel rôle pour la littérature chinoise aujourd'hui ? L'exemple de Gao Xingjian
- Taiwan: consolidation d'une société démocratique et distincte
- Les migrants ruraux : en marge des villes, un pont avec les campagnes

En 2010, Perspectives Chinoises et sa version anglaise ont compté 375 abonnés soit une hausse de l'ordre de 19% par rapport à 2009 (315 abonnés). Il faut ajouter à ces chiffres la vente d'environ 250 exemplaires vendus à l'unité.

Pour l'année à venir, le projet de lancement d'une version électronique de nos revues et de la possibilité d'acheter des articles et non plus tout le numéro sera développé. Nous espérons ainsi pouvoir atteindre un plus grand nombre de lecteurs et redynamiser ainsi nos ventes. Le projet a été soumis fin 2010 à notre agent comptable pour pouvoir définir les possibilités de paiement plus souples que le chèque ou les espèces. Des contacts ont par ailleurs été pris auprès de la société de paiement en ligne PayPal.

2.5.1.2. Ouvrages

Sébastien Billioud

« *Thinking through Confucian Modernity* ». Livre achevé, accepté, en attente de publication (Brill, 2011)

Jean-François Huchet

Jean-François Huchet, Marlène Laruelle, Sébastien Peyrouse, Bayram Balci (eds.), « China and India in Central Asia », New York, Palgrave Macmillan, 2010, 254pp.

Xavier Richet

- Xavier Richet, Joël Ruet et Jean-François Huchet, « Economie politique de l'émergence des firmes chinoises et indiennes », Révision et préparation des textes en cours

- Xavier Richet, « Economie de l'entreprise », Publication en cours en chinois

- Edition d'un ouvrage collectif sous la responsabilité de Jean-Pierre Cabestan, Hong Kong Baptist University, Jean-François Di Meglio, Asian Center, Sciences po et Xavier Richet, CEFC et Sorbonne nouvelle : China and the Global Crisis, two years on : a Comparison with the European Union, à paraître, Routledge

Joël Ruet

- Coordinateur 'Economie' (Coordinator 'economy'), Dictionnaire de l'Inde contemporaine, dir. Frédéric Landy, Armand Colin. Octobre 2010.
- In progress (Auteur) Des capitalismes non-alignés: quand les pays émergents pluralisent la mondialisation. Manuscrit avancé en 2010 ; prêt à remettre à éditeur en mars 2011

2.5.1.3. Chapitres d'ouvrage

Sébastien Billioud

- "Confucianism, 'Cultural Tradition' and Official Discourses at the Start of the New Century". In William Callahan and Elena Barabantseva (eds), *China Orders the World*, The Wilson Center Press/Stanford University Press, 2011.

Jean-François Huchet

- Huchet Jean-François, « Impact of 1989 on the Emergence of State and Authoritarian Capitalism in China », in Jacques Rupnik and Christian Lequesne (eds.), 1989: Europe and the World transformed, London, Routledge, to be published, 2011
- Huchet Jean-François, « India and China in Central Asia: Mirroring their Bilateral Relationship », in Huchet Jean-François, Marlène Laruelle, Sébastien Peyrouse and Bayram Balci, China and India in Central Asia, A new great Game?, New York, Palgrave Macmillan, 2010, 254 pp.
- Huchet Jean-François, « Foreign investment since 1949 », in David Pong (ed.), Encyclopedia of Modern China, Detroit, MI, Charles Scribner's Sons, pp. 77-79, 2009.

Paul Jobin

- Paul Jobin, 曾育慧, “白老鼠上法院：從兩例工業污染訴訟案談起”, 《科技、醫療與社會》期刊 (Taiwan Journal of Sociology of Technology and Medicine), sous presse.
- P. Jobin, Yu-Hwei Tseng, “Guinea Pigs go to Court : Epidemiology and Class Actions in Taiwan”, in Soraya Boudia, Nathalie Jas (Eds.), Powerless Science? The Making of the Toxic World in the Twentieth Century, Berghahn Books, Oxford / New-York, sous presse.
- P. Jobin, “The postwar for labour unionism and movements against industrial pollution”, in Michael Lucken, Anne Bayard-Sakai, Emmanuel Lozerand (éd.), Japan After the War, London, Routledge, sous presse.

Joël Ruet

- “When a Great Industry Globalizes: Indian Conglomerates Pioneering New Trends in Industrial Globalization”, in Karl P. Sauvant and Jaya Prakash Pradhan with Ayesha Chatterjee and Brian Harley (eds.), The Rise of Indian Multinationals: Perspectives on Indian Foreign Direct Investment, pp. 79-110, Palgrave Macmillan, New York.
- “From Joint Ventures to National Champions or Global Players? Alliances and Technological Catching-up in Chinese and Indian Automotive Industrie”s, Italian version (with Giovanni Balcet & Sylvia Bruschi), in G. Balcet & V. Valli, forth. Il Mulino publishers, Italy

Jean Ruffier

- Jean Ruffier (2010), Colloque international « Sociologie des nouveaux rapports de pouvoir et des formes actuelles de domination » Actes des journées des 11 et 12 octobre à Canton, 24 p. et un CD.

- Jean Ruffier (2011), Constitution d'un dossier de six articles sur l'anthropologie du développement industriel chinois pour le numéro daté Printemps 2011 de *Chinese Sociology and Anthropology*, New York. Dans ce numéro, une introduction et un article seul et un article co-signé.

Sébastien Veg

- 2010 "Fuite sans fin et exil impossible: Le Livre d'un homme seul de Gao Xingjian" (Endless escape and impossible exile: Gao Xingjian's novel *One Man's Bible*), in Jean-Pierre Morel, Wolfgang Asholt, Georges-Arthur Goldschmidt (eds), *Dans le dehors du monde. Exils d'écrivains et d'artistes au xx^e siècle*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010, p. 279-295.
- 2010 "Wang Xiaobo and the No Longer Silent majority", in Jean-Philippe Béja (ed), *The Impact of China's 1989 Tiananmen Massacre*, London, Routledge, 2010, pp. 86-94.
- 2010 "L'autorité, du conte à la nouvelle : Kafka et Lu Xun" in Emmanuel Bouju (éd.), *L'autorité en littérature*, Rennes, Presses universitaires de Rennes « Interférences »/Cahiers du Groupe phi, 2010, p. 197-210.

2.5.1.4. Articles dans revues à comité de lecture

Sébastien Billioud

- "Carrying the Confucian Torch to the Masses: The Challenge of Structuring the Confucian Revival in the People's Republic of China". Sous presse, *Oriens Extremus*, 2011.
- "Confucian Revival and the Emergence of *Jiaohua* Organizations. A Case Study of the Yidan Xuetang." Sous presse, *Modern China*, 2011.
- "Le rôle de l'éducation dans le projet salvateur du Yiguandao." *Extrême-Orient Extrême-Occident*, Octobre 2011.

Stéphane Corcuff

- "Etudier "Taiwan". Ontologie d'un laboratoire-conservatoire, *Etudes chinoises*, hors série 2010, *Etudier et enseigner la Chine*, p. 235-260
- *Taiwan's Mainlanders Under Chen Shui-bian. A shift from the Political to the Cultural?* In Schubert, Gunter and Damn, Jens, dir., *Taiwanese Identity in the 21st Century: domestic, regional and global perspectives*, London, Routledge and Curzon (sous presse)

Rapport d'activités du CEFC 2010

- Liminality and Taiwan Tropism in a Post-colonial Context. Schemes of National identification Among “Mainlanders” on the Eve of Kuomintang’s Return to Power, In Tak-wing Ngo and Wang Hong-zen, dir., *the politics of difference in Taiwan*, London, Routledge and Curzon (achevé, en cours de composition pour parution en juin 2011)

Sylvie Démurger

- “Poverty and firewood consumption: A case study of rural households in northern China”, avec Martin Fournier, *China Economic Review*, DOI: 10.1016/j.chieco.2010.09.009.
- “Rural households’ decisions towards income diversification: Evidence from a township in northern China”, avec Martin Fournier et Yang Weiyong, *China Economic Review*, September 2010, 21(S1):S32–S44.

Paul Jobin

- P.Jobin, “Les cobayes portent plainte. Usages de l’épidémiologie dans deux affaires de maladies industrielles à Taiwan”, *Politix*, Volume 23 - n° 91/2010, p. 53-75.
- P.Jobin, “Hazards and Protest in the “Green Silicon Island”. The Struggle for Visibility of Industrial Hazards in Contemporary Taiwan”, *China Perspectives*, Vol. 83, 2010/3, p.46-62.
- P.Jobin, “Risques et protestations dans la “Green Silicon Island ”. Les luttes pour la visibilité des maladies industrielles à Taiwan”, *Perspectives chinoises*, Vol. 83, 2010/3, p.50-68.

Joël Ruet

- Penser la figure du capitalisme d’émergence industrielle en Inde et en Chine, article invité, *Cosmopolitis*, Revue de Cosmopolitique, Bruxelles.
- Economie politique comparée des capitalismes indien et chinois, article invité, *Revue Internationale de Politique Comparée*.
- (avec Giovanni Balcet - Università di Torino) From Joint Ventures to National Champions or Global Players? Alliances and Technological Catching-up in Chinese and Indian Automotive Industries
- Rapport «Shanghai Municipality Case Study», chapitre dirigé par Joël Ruet, contributeurs, Fanny Vallantin, Antoine Daval, Jean Pasternak in «Energy and Urban Innovation », World Energy Council 201

Jean Ruffier

- Jean Ruffier (2010), The knowledge of industrial development – The case of Guangdong, Chinese Sociology and Anthropology, New York
- Jean Ruffier (2010), Chinese Industry Development Anthropology, Introduction du dossier, Chinese Sociology and Anthropology, Spring 2010 issue, New York
- TAN Lihua & Jean RUFFIER (2010), Incentives and Governance of Distributer Networks : The Case of a Foreign-Funded Paint and Coating Materials Enterprise, Chinese Sociology and Anthropology, Spring 2010 issue, New York
- Jean BERLIE et Jean RUFFIER (2010), Sociologie Franco-Chinoise, Lettre de l'ASLF N°11, pp 16-23 Toulouse

Sébastien Veg

- A paraître: “Democratic Modernism. Rethinking the politics of early 20th century fiction in China and Europe,” Boundary 2, vol. 38, no. 3 (automne 2011).
- “Quelle science pour quelle démocratie? Lu Xun et la littérature de fiction dans le mouvement du 4 Mai”, Annales Histoire, Sciences sociales, vol. 65, n° 2 (mars-avril 2010), dossier “Littérature et saviors”, p. 345-374.
- “On the Margins of Modernity: A Comparative Study of Gao Xingjian and Ōe Kenzaburō”, China Perspectives, n° 2010/2, pp. 34-46 (Perspectives chinoises, p. 36-50).
- “La fiction retrouvée : questions sur la genèse de la littérature chinoise moderne”, Poétiques comparatistes, « Fiction et cultures » (s.d. Françoise Lavocat et Anne Duprat), no. 5 (2010), p. 181-198.

2.5.1.5. Articles dans revues sans comité de lecture

Stéphane Corcuff

- Taiwanists and Taiwan studies in France : an overview
- Taiwan, DC. Late 17th and Early 21st Centuries Taiwan's “Chinese Temptation” Compared (en cours de rédaction pour un collectif américain dirigé par Peter Chow)

Sébastien Veg

- « From Meiji Modernity to the Nanjing Massacre: Yasukuni's critical Perspective on History and Memory », Modern Chinese Literature and Culture Resource Center, May 2010, <http://mclc.osu.edu/rc/pubs/veg.htm>.
- « 'Compromis' et vérités dans deux romans chinois récents: Brothers de Yu Hua et Beijing Coma de Ma Jian », TINA, n° 5 (janvier 2010), p. 120-132.
- « Les Lumières de la ville et la neige du pays natal: modernité et authenticité dans quelques nouvelles de Lu Xun », in Nicolas Idier (ed.), Shanghai. Histoire, promenades, anthologie et dictionnaire, Paris, R. Laffont, "Bouquins", 2010, pp. 801-821.
- 2010 Traduction littéraire, Dung Kai-cheung, "Le Kaléidoscope" (Wanhuatong), in Annie Bergeret Curien (éd.), Alibi 2. Dialogues littéraires franco-chinois, Paris, éd. de la MSH, p. 214-227.
- 2010 Traduction littéraire Yu Jian, "Un vol" (Feixing) (avec Li Jinjia), Paris, Gallimard/Bleu de Chine, 2010.
- 2010 Edition critique, Lu Xun, *Cris* (Nahan), Paris, Éditions Rue d'Ulm, « Versions françaises », 304 p. With a postface entitled "Sortir du règne de la critique"; p. 257-294.

2.5.1.6. Working paper et autres documents de travail

Sylvie Démurger

- "Return migrants: The rise of new entrepreneurs in rural China", avec Xu Hui, GATE Working Paper 10-08, 2010.
- "Earnings differentials between the public and the private sectors in China: Explaining changing trends for urban locals in the 2000s", avec Yang Juan et Li Shi, GATE Working Paper 10-32, 2010.
- "Assistance et éducation des travailleurs chinois pendant la Grande Guerre – Le rôle du Mouvement Travail-Etudes", avec Martin Fournier et Annie Au-Yeung, octobre 2010.
- "Agglomeration economies and individual wage disparities in China", avec Pierre-Philippe Combes et Li Shi, décembre 2010.

Jean-François Huchet

- Huchet Jean-François, Habilitation à diriger des recherches, Le role de l'Etat dans le décollage industriel de la Chine après 1978, document de synthèse, Université Rennes 2, décembre 2010, 102 pp.

Joël Ruet

- Rédacteur des notices : Bajaj, Birla, Electronique, Chimie, Industrie, Sud-Sud, Planification, Développement, Automobile, Confederation of Indian Industry, Développement Durable, Economie politique, Electricité, Emergence, Entreprises, Investissement à l'étranger, Joint-venture, Mahalanobis, Mondialisation, Privatisation, Public-privé, Tata, Gadgil, Aérospatial, Energie - Hydrocarbures – Renouvelable, Reliance, Inégalités, Altermondialisme, Mode

Jean Ruffier

- Note préparatoire en vue de la constitution d'un groupe de réflexion d'entreprises françaises à Canton « Anticiper les conflits sociaux à venir »,
- Note pour la DG du CNRS, 4 p et un résumé “2° Journées CITTIC sur les transferts de technologies. Nankin (Nanjing 南京) Rapport d' observation” ,
- « Suicides à Foxconn – qu'en penser ? », Note de travail, mai 2010, 3 p.
- Une fiche d'évaluation pour la revue “Genre, sexualité & société”

2.5.1.7. Articles dans la presse

Jean-François Huchet

- A-t-on les moyens de refuser le cash chinois, Libération, 08

Joël Ruet

- Chronique mensuelle, Le Monde, supplément économie

Jean Ruffier

- Un colloque de l'AISLF en Chine, Lettre de l'AISLF N°11, pp 4-5 Toulouse (2011)
« Tensions sociales en Chine du Sud : vers une grève générale », Rue 89.com,
22/01/2011, <http://www.rue89.com/chinatown/2011/01/22/vers-une-greve-generale-en-chine-du-sud-186370>

Article repris intégralement dans <http://www.pressegauche.org> et Actualités sociales en Mauritanie : <http://www.foexgood.com/> et <http://resistance-s.blogspot.com/> et <http://convictionspolitiques.midiblogs.com/archive/2011/01/24/tensions-sociales-en-chine-du-sud-vers-une-greve-generale.html> et www.lyoncapitale.fr/.../Tensions-sociales-en-Chine-du-Sud-vers-une-greve-generale- et <http://forum.anarchiste.free.fr/viewtopic.php?f=29&p=89720> et www.questionchine.net/article.php?id_article=2662

2.6. Manifestations scientifiques

2.6.1. Manifestations scientifiques organisées par le CEFC

- Symposium sur le film documentaire : « History, Trauma and Memory »
Co-organisé avec HKU Centre for the Study of Globalization and Cultures, HKU School of Humanities, HKU School of Chinese, Chinese History and Culture Programme, HKU Journalism AND Media Studies Centre et HKU Department of Comparative Literature
Le 3 février 2010 Meng Wah Complex – HKU – Pokfulam
- Conférence (en chinois) de **M. François Gipouloux**, directeur de recherche, CNRS-EHESS : « **Peut-on faire usage du modèle braudélien de la Méditerranée pour comprendre l'histoire du commerce en Asie ?** » Organisée en collaboration avec le Centre d'histoire maritime du Centre de Recherche en Sciences Humaines et Sociales (RCHSS), Academia Sinica, 3 juin 2010, cette conférence a rassemblé plus d'une cinquantaine de participants et nous a permis de souligner notre collaboration avec le RCHSS dont dépend notre accueil à Sinica.
- Conférence « Emerging China-India Cross-Cultural Interactions and Their Implications for Asian International » co-organisée avec l'Hong Kong Institute for the Humanities and Social Sciences (inc. the Centre of Asian Studies) le 3 septembre 2010, à l'Université de Hong Kong
- Lancement du « séminaire d'analyse des travaux de Monsieur Wiewiorka M., de Monsieur Noiriél G. et de Monsieur Detienne M. pour la première Université Francophone de l'Asie du Nord-Est, à Tokyo, septembre 2010, sur les concepts de multiculturalisme, de diaspora, d'autochtonie, d'identité nationale
- Colloque francophone international sur la « Sociologie des nouveaux rapports de pouvoir et des formes actuelles de domination » co-organisé avec le Centre Franco-Chinois de Recherches sur les organisations de l'Université SUN Yatsen à Canton les 11 et 12 octobre 2010
- Co-organisation du colloque international sur “The Globalization of Production Models and Innovation in Emerging Economies: Comparative Research on Subnational Industrial Policies in India and China”, New Delhi, 19-20 Novembre 2010, Institute for Studies in Industrial Development (ISID), avec ISID et le Centre de Sciences Humaines (CSH).
- Colloque international « **Social Critique and Mobilization: A Dialogue between French and Taiwanese Sociologists** ». Organisé par l'antenne de Taipei du CEFC et l'Institut de Sociologie (IOS), Academia Sinica, avec le concours du Groupe des sociologie politique et morale de l'Institut Marcel Mauss (EHESS, CNRS) et le soutien financier de l'Institut Français de Taipei, ce colloque qui s'est tenu à l'Academia Sinica, les 17 et 18 novembre 2010, a rassemblé plus d'une centaine de participants.

Rapport d'activités du CEFC 2010

- Colloque international « **Shamanic Chants and Symbolic Representation** ». Organisé par l'Institut d'ethnologie (IOE), Academia Sinica et l'antenne de Taipei du CEFC, avec le soutien financier du National Science Council (Taiwan), ce colloque s'est tenu à l'Academia Sinica du 26 au 28 novembre 2010. (cf. programme détaillé en annexes)
- Organisation d'une « **Journée d'études masters et doctorats sur Taiwan** », école doctorale francophone sur la recherche sur Taiwan à l'Academia Sinica le 3 décembre 2010

2.6.2. Séminaires de recherche du CEFC Hong Kong

Les séances qui se déroulent à partir de 19h, à la salle Segalen dans les locaux du Consulat Général de France à Hong Kong.

- « **Reflection on Chinese Civilisation** »
Xia Jiansheng, auteur et journaliste au Hunan Daily et Bao Pu, éditeur, directeur de New Century Press
28 janvier 2010
- « **Building Constitutionalism in China** »
Stéphanie Balme, chercheuse associée Science Po Paris,
Le 4 février 2010
- « **Taiwanese youth's will to fight : When pragmatism meets identity** »
Jean-Pierre Cabestan, Professeur et Directeur du Department of Government and International Studies à Hong Kong Baptist University et Tanguy Le Pesant, Assistant Professor, National Central University à Chongli, Taiwan
4 mars 2010
- « **Underground Front – The Chinese Communist Party in Hong Kong** »
Christine Loh, Directrice Générale de Civic Exchange
16 mars 2010
- « **Histoire de la présence maritime française à Hong Kong** »
Christian Ramage, Consul Général adjoint au Consulat Général de France à Hong Kong
11 mars 2010
- « **Rencontre avec le photographe Eric Dessert** »
Eric Dessert
31 mars 2010
- « **A denunciation of the system of re-education through labour** »
Yu Jianrong, directeur du Centre on Social Problems de l'Institute on Agriculture at CASS
1^{er} avril 2010
- « **Filming on the margins** »
au Hong Kong Science Museum Lecture Hall
co-organisé avec HKIFF
2 et 3 avril 2010

- « **De pierres et d'encre Chine, au pays des marchands lettrés** »
Anne Garrigue, journaliste écrivain
- 13 mai 2010
- « **La politique internationale de la Chine. Entre intégration et volonté de puissance** »
Jean-Pierre Cabestan, directeur de recherche au CNRS
18 juin 2010
- « **Cris** » de Lu Xun » et « **Un Vol** » de Yu Jian
Présentation de ces deux ouvrages par leur traducteur, Sébastien Veg
- 15 juin 2010
- « **What can be learnt from Li Peng's Tiananmen Diary ?** »
Bao Pu, éditeur
22 juin 2010
- « **Launch of the Chinese Anti-Rightist Campaign Database** »
Intervenants : Qian Gang, co-directeur de China Media project, The Journalism and Media Studies Centre, HKU; Song Yongy, associate professor à la Californian State UNiversity à Los Angeles ; Xie yong, professeur, department of Chinese Language and Literature à Xiamen University ; Kuan Hsin Chi, ancien directeur de USC ; Gan Qi, directeur de la Chinese University Press
28 juillet 2010
- « **Scholarly madness : the History of the Grand Ricci encyclopaedic dictionary- the largest bilingual dictionary of Chinese ever compiled in the West** »
Claude Haberer, président de l'Association Ricci du grand dictionnaire français de la langue chinoise
29 septembre 2010
- « **The Climate Debate Hostaged to the G2** »
Jean-Paul Marechal, professeur associé , Université de Rennes 2
26 octobre 2010
- « **Birmanie, pays des prétoriens** »
Renaud Egreteau, chercheur au Hong Kong Institute for the Humanities and Social Sciences HKU
15 décembre 2010

2.6.3. Séminaires de recherche de l'antenne de Taipei

Les séances qui se déroulent de 14h30 à 17h, au Centre de Recherche en Sciences Humaines et Sociales où se trouve localisé le CEFC Taipei, réunissent entre vingt et quarante personnes. Elles sont enregistrées et téléchargées sur le site du CEFC.

3. « **Between Presidents and Revolutionaries: The influences of the Presbyterian Church on Taiwanese democratisation and human rights development** »
Stephen Lakkis, Assistant Professor, Taiwan Theological College, Research Fellow, Taiwan Foundation for Democracy. Le 29 janvier 2010.
4. « **« Chine » et « psychanalyse »** »
Intervenant : Patrick Sigwalt, Psychanalyste indépendant et enseigne au Centre d'études chinoises de l'Institut Ricci (Paris).
Discutant: Shen Chih-Chung, Maître de conférences, Département de langues étrangères et littératures, Université Nationale de Taiwan.
Le 26 février 2010.
5. « **Les stratégies linguistiques des candidats pendant les campagnes électorales à Taïwan** »
Yoann Goudin, Doctorant, Institut National des Langues et Civilisations Orientales.
Le 19 mars 2010.
6. « **Identity Centrality and Identity Saliency in Taiwan's Politics** »
Don Rodgers, Associate Professor/Chair of Political Science, Austin College, Sherman, Texas.
Le 16 avril 2010.
7. « **Sous les glissements de terrain à Taiwan, la main de l'homme?** »
Thomas Lahousse, Doctorant, Université nationale de Taiwan.
Le 14 mai 2010.
8. « **Mourir pour Taiwan ? Identité et esprit de défense de la jeunesse taiwanaise** »
Jean-Pierre Cabestan, Professeur, Université Baptiste de Hong Kong, et
Tanguy Le Pesant, Maître de conférences, Université Nationale Centrale.
Le 11 juin 2010.
9. « **Chronique d'un requiem annoncé : les revendications identitaires à travers les tombes à Taïwan** »
Oliver Streiter, Maître de conférences, Université nationale de Kaohsiung, et
Yoann Goudin, Doctorant, Institut National des Langues et Civilisations Orientales.
Le 29 octobre 2010.
10. « **L'île des Hommes et la force du chant** »
Véronique Arnaud, Chargée de recherche, LASEMA-CNRS
Le 10 décembre 2010.

2.6.4. Manifestations auxquelles les membres du CEFC ont participé

Jérôme Bourgon

- BOURGON Jérôme 2010, *Juan 100*: « A general statement on the meaning of punishing » (first part), in the “Rules for moderating punishments”, 慎刑憲口總論制刑之義 (上), introducing the legal chapters in Qiu Jun’s *Daxue yanyibu*”, Workshop “Statecraft in Qiu Jun’s *Daxue yanyibu*”, University of British Columbia, Salt Spring Island, 30 April - 2 May 2010.
- GONG Tao 巩涛 2010, « Qingmo suihou lingchi chusi de anli : yige lishi fangmian, falü fangmian, shehui fangmian de yanjiu 清末最后凌迟处死的案例：一个历史方面，法律方面，社会方面的研究 » (Les derniers cas d’exécutions par démembrement à la fin des Qing, étudiés d’un point de vue historique, juridique et sociétal), conférence à l’Institut d’histoire moderne de l’Académie des Sciences Sociales de Chine, le 10 mai 2010.
- BOURGON Jérôme 2010, « ‘Punir pour ne plus avoir à punir’ : la peine de mort dans la tradition juridique chinoise », conférence prononcée sur invitation du Service culturel de l’ambassade de France à Pékin, à l’occasion de la journée contre la peine de mort, le 10 octobre 2010.
- GONG Tao 巩涛 2010, “Ba ‘qiusheng’ he ‘shengxing’ dangzuo zhongguo faLü chuantong de jiben yuanli 把“求生”和“省刑”当做中国法律传统的基本原理, (« Sauver la vie » et « Modérer les peines » comme deux principes fondamentaux de la tradition juridique chinoise), Conférence à la faculté de droit de l’Université Qinghua, le 25 octobre 2010.

Stéphane Corcuff

- 2^{ème} Congrès sur l’Histoire des Traditions commerciales à Taiwan organisé par l’Academia Sinica, en septembre 2010
- International Conference on Social Critique and Mobilization organisée par l’Academia Sinica en octobre 2010
- International Forum on Taiwan Studies Beyond Taiwan, organisé par l’Academia Sinica en novembre 2010
- Conférence sur « Taiwan and the Chinese renaissance: a cross-historical geopolitical comparison » organisée par la Maison Franco Japonaise à Tokyo en janvier 2011

Sylvie Démurger

- Participation à manifestation scientifique : First Annual SEBA-GATE Workshop, du 17 au 18 mai 2010, Beijing Normal University (BNU).
Objet: Workshop international / Présentation d'un article ("Agglomeration economies and individual wage disparities in China", co-écrit avec P.-P. Combes et Li Shi)
Organisateurs : BNU & GATE Lyon Saint-Etienne
Financement : GATE Lyon Saint-Etienne (ANR)
- Participation à manifestation scientifique : Workshop on "Income Inequality in China", du 21 au 22 mai 2010, Beijing Normal University (BNU).
Objet: Workshop international / Présentation d'un article ("Agglomeration economies and individual wage disparities in China", co-écrit avec P.-P. Combes et Li Shi)
Organisateurs: BNU
Financement: BNU
- Participation à manifestation scientifique: International conference on "Chinese Workers in the First World War", du 26 au 30 mai 2010, ULCO (Boulogne-sur-mer, France) et Ypres (Belgium).
Objet: Conférence internationale / Présentation d'un article ("Assisting and educating Chinese workers in World War I – The role of the work-study movement in the workers' daily life", co-écrit avec Martin Fournier et Annie Au-Yeung)
Organisateurs: Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO, Boulogne-sur-Mer) et In Flanders Fields Museum (Ypres)
Financement : GATE Lyon Saint-Etienne (ANR)
- Participation à manifestation scientifique: Workshop on "Income Inequality in Developing Countries", du 31 mai au 1er juin 2010, Paris School of Economics.
Objet: Workshop international / Présentation d'un article ("Agglomeration economies and individual wage disparities in China", co-écrit avec P.-P. Combes et Shi Li)
Organisateurs: PSE (ANR Dyneg)
Financement: GATE Lyon Saint-Etienne (ANR)
- Participation à manifestation scientifique: CGC-CCER Workshop on China's Economic Growth: Structure and Productivity, 3 juillet 2010, Oxford University.
Objet: Workshop international / Discutante invitée
Organisateurs: China Growth Center (Oxford University) and CCER (Peking University)
Financement: GATE Lyon Saint-Etienne (ANR)
- Participation à manifestation scientifique: APEA (Asia-Pacific Economic Association) Sixth Annual Conference, du 8 au 9 juillet 2010, Hong Kong Baptist University.
Objet: Conférence internationale / Présentation d'un article ("Return migration and occupational mobility in rural China: a case study of Wuwei county", co-écrit avec Hui Xu)
Organisateurs: Asia-Pacific Economic Association
Financement: aucun

Rapport d'activités du CEFC 2010

- Participation à manifestation scientifique: PKU-OX-CEA joint conference “China and the world economy: crisis, adjustment and global prosperity”, du 16 au 17 septembre 2010, Peking University.
Objet: Conférence internationale / Présentation d'un article (“Return migration and occupational mobility in rural China: a case study of Wuwei county”, co-écrit avec Hui Xu)
Organisateurs: Peking University, Oxford University, Chinese Economic Association (CEA-Europe)
Financement: CEFC
- Participation à manifestation scientifique: 2010 Symposium on “China’s Public Finance: Urbanization and China’s Public Finance”, du 16 au 17 octobre 2010, Peking University.
Objet: Conférence internationale / Présentation d'un article (“Agglomeration economies and individual wage disparities in China”, co-écrit avec P.-P. Combes et Shi Li)
Organisateurs: China Center for Public Finance, Peking University
Financement: CEFC
- Participation à manifestation scientifique: Fourth Annual Reserve Bank of Australia Research Workshop “China and East Asia in the Global Economy”, du 13 au 14 décembre 2010, Sydney (Australie).
Objet: Workshop international / Présentation d'un article (“Agglomeration economies and individual wage disparities in China”, co-écrit avec P.-P. Combes et Shi Li)
Organisateurs: Reserve Bank of Australia & Australia National University (ANU, Canberra)
Financement: Reserve Bank of Australia

Jean-François Huchet

- Keynote speech sur « Reassessing the impact of industrial policy in China’s industrial take-off after 1978 » à la Conference Internationale sur “The Globalization of Production Models and Innovation in Emerging Economies: Comparative Research on Subnational Industrial Policies in India and China”, New Delhi, 19-20 November 2010, Institute for Studies in Industrial Development (ISID), organisée avec ISID et le Centre de Sciences Humaines (CSH).

- Keynote speech on “From subcontracting activities to innovation platform, the evolution of industrial clusters in China” à la Conference Internationale sur "Small Business Industrial Clusters in China and Italy", Pescara, organisée par the University Gabriele D'annunzio, 28 et 29 mai 2010.

Xavier Richet

- Canton (Guangzhou), Chine: Colloque de l'Association internationale des sociologues de langue française : Sociologie des nouveaux rapports de pouvoir et des formes actuelles de domination, 11 et 12 octobre 2010
Présentation d'une communication sur les Investissements directs étrangers chinois

Jean Ruffier

- Séminaire de l'IAO 29/04/2010, une présentation PPT L'industrialisation du Guangdong : le rôle des ateliers informels,
- Conférence plénière pour l'association “Canton Accueil”, Alliance Française de Canton, une présentation PPT “Les ateliers textiles du Guangdong”, 8 juin 2010,
- Conférence plénière dans le Colloque international « Sociologie des nouveaux rapports de pouvoir et des formes actuelles de domination » 11 octobre 2010 à Canton, une présentation PPT “Relations de travail en Chine : vers la grève générale ?”,
- Conférence magistrale lors de la rencontre de la délégation des partenaires sociaux Rhône-Alpes avec le syndicat de Shanghai, Exposition Universelle de Shanghai, 19-23 octobre 2010,
- Conférence plénière dans les deuxièmes journées CITTIC sur les transferts de technologies, organisées par la province du Jiangsu, Nankin, 11-13 novembre 2010. Communication “Industrial Transfer of Technology: You cannot buy Technology”
- Une présentation PPT “Relations de travail en Chine : vers la grève générale ?”, conférence devant un groupe de travail de la Chambre de Commerce Française de Canton, 19 novembre,
- Présentation PPT “Strikes and Unions in South China?”, conférence invitée d'un séminaire des dirigeants de toutes les zones géographiques de Véolia Monde, 7 décembre,
- Une présentation PPT, “Why strikes are increasing in South China?”, conférence invitée du groupe Sourcing de la Chambre de Commerce Française de Hongkong, 13 décembre,.

2.7. La formation à la recherche par la recherche

2.7.1. Bibliothèque de recherche

Le CEFC Hong Kong n'a pas souhaité développer une activité de bibliothèque. En effet, compte tenu de la situation budgétaire très difficile du Centre et du fait que la bibliothèque de l'Université d'Hong Kong dispose d'un fonds de documentation très complet, il n'aurait pas été pertinent de nous constituer comme un vrai centre de ressources documentaires et de dépenser des crédits pour l'acquisition d'ouvrages disponibles dans cette université.

Le CEFC Hong Kong a donc privilégié l'abonnement à deux cartes donnant aux membres de l'Umifre un accès à la bibliothèque de l'Université d'Hong Kong autorisant à la fois la consultation d'ouvrages et autres documents sur place et les emprunts d'ouvrages.

Toutefois, l'UMIFRE a acheté en 2010 certains ouvrages qui n'étaient pas proposés par la bibliothèque de l'Université d'Hong Kong.

Enfin, un fonds documentaire exceptionnel a été constitué depuis 1991 réunissant des coupures de presse et des rapports sur l'actualité politique, économique et sociétale en Chine continentale, Hong Kong et Taiwan. Ce fonds a été entièrement numérisé et cette base de donnée unique dans son genre est consultable à partir du serveur du Centre. Nous évaluons le nombre de demandes d'accès à cette base de données à environ 30 pour l'année 2010, les demandeurs étant des chercheurs, post doctorants, doctorants, journalistes...

L'antenne de Taipei possède un fonds documentaire sur Taiwan constitué d'ouvrages, d'actes de colloque, d'articles scientifiques, de revues académiques et dossiers de presse en français, anglais et chinois. Il croît continuellement grâce aux nouvelles acquisitions, dons d'ouvrages et constitutions de dossiers de recherche effectuées chaque année. Au 1^{er} décembre 2010, l'antenne de Taipei comptait plus de 2700 articles scientifiques, 700 ouvrages en français et anglais, 1100 ouvrages en chinois, plus d'une centaine d'actes de colloques en études taiwanaises et chinoises tenus à Taiwan depuis 1996, ce qui en fait un centre de documentation unique sur la recherche scientifique sur Taiwan. Ce fonds documentaire est ouvert au public. Les ouvrages et actes de colloques catalogués, les revues académiques et les dossiers de presse sont disponibles pour consultation sur place.

Par ailleurs, l'antenne a continué à développer sa base de données sur tous les articles en sciences humaines et sociales sur Taiwan, en français et en anglais, mise à la disposition de ces membres sur son serveur.

Enfin, les membres de l'antenne de Taipei peuvent bénéficier d'un accès aux bibliothèques à Taipei.

2.7.2. Aide à la mobilité

Le CEFC a offert en 2010 deux bourses doctorales d'aide à la recherche qui ont été réparties de la manière suivante :

- David Bartel, bénéficiaire du 01/01/2010 au 31/08/2010
- Judith Pernin, bénéficiaire du 01/01/2010 au 31/12/2010. Son financement est prévu jusqu'au 31/08/2010. Un appel à candidature pour le renouvellement de cette bourse a été lancé et l'examen des dossiers se fera courant du 1^{er} trimestre 2011.
- Xénia de Heering, bénéficiaire du 01/09/2010 au 31/12/2010. Son financement est prévu jusqu'au 31/08/2011.

Le montant mensuel de la bourse est de 1220 euros. A cela, s'ajoute la prise en charge du voyage aller-retour du boursier, du transport de bagages à concurrence de 50 kilogrammes ainsi que

d'une somme de 8500 dollars hongkongais permettant de couvrir une partie des dépenses liées à la recherche du boursier (Déplacements et participation à des manifestations dans le strict cadre de recherches de terrain du boursier).

Nous attirons une attention particulière sur le fait que la politique d'accueil et de financement de boursiers par le CEFC sera revue prochainement compte tenu des réductions budgétaires auxquelles le Centre doit faire face.

Par ailleurs, le CEFC se montre très ouvert à l'accueil de boursiers financés par d'autres organismes, institutions ou ministères. Le CEFC se fait un devoir de diffuser les différents appels à bourses dont il a connaissance auprès de ses membres et des partenaires, suscite les candidatures et peut apporter un soutien aux candidatures dont les travaux sont en accord avec la politique de recherche du Centre.

En 2010, le CEFC a ainsi accueilli Thomas Vendryes, doctorant à l'Ecole d'Economie de Paris grâce à un financement de l'Agence Française pour le Développement.

Enfin, l'antenne de Taiwan diffuse régulièrement les appels à candidature pour des bourses financés par le Ministère taiwanais des Affaires Etrangères. Ainsi en 2010, le CEFC Taipei a soutenu la candidature de Wafa Ghermani doctorante au département d'Etudes Cinématographiques et Audiovisuelle de Paris III – IRCAV et à l'IETT (Institut d'Etudes transtextuelles et transculturelles) à l'Université de Lyon III. Il l'a donc accueillie en octobre 2010 pour l'aider à poursuivre sa recherche sur le « Cinéma et Identité nationale : le cas de Taiwan de 1895 à nos jours ». Le montant mensuel de cette bourse s'élève à 50.000 dollars taiwanais pour une durée d'un an.

2.7.3. Chercheurs nationaux associés

A l'instar d'autres UMIFREs, le CEFC ne dispose pas de budget permettant le financement de l'accueil de chercheurs chinois ou hongkongais, justifiant l'absence de chercheurs nationaux rattachés au Centre.

Cependant, la stratégie de développement de collaborations avec des partenaires locaux adoptée par la Direction du CEFC lui a permis de s'intégrer davantage dans le milieu académique hongkongais.

Cela nous a permis d'accueillir en 2010 au sein de notre unité en tant que chercheur associé au CEFC, Joseph Chen, de la City University of Hong Kong.

2.7.4. Missions et invitations

En 2010, le CEFC a consacré 291.747 dollars hongkongais (soit environ 29.000 euros) au financement des missions de ses membres. Cependant, un certain nombre de missions ont été financées par les organismes invitant nos membres ou sur des budgets extérieurs au CEFC tels ceux provenant de projets ANR dans lesquels certains de nos chercheurs interviennent.

Sébastien Billioud

- Janvier – août : travail de terrain à Hong Kong entrecoupé de missions à Taiwan, Pékin et dans le Shanxi.
- Décembre 2010: déplacement au Japon et à Pékin pour des conférences (au Japon, conférence du projet 'The Confucian Revival in Mainland China, Forms and Meanings of Confucian Piety Today ; en Chine, conférence sur les nouvelles religions).

Sylvie Démurger

- Mission sur le terrain : Beijing Normal University, du 15 au 19 mars 2010.
Objet: Réunion de travail avec le professeur Li Shi sur les différentiels salariaux en Chine urbaine
Financement : GATE Lyon Saint-Etienne (ANR)
- Mission sur le terrain: Beijing Normal University, du 14 au 16 septembre 2010.
Objet : Réunion de travail avec le professeur Li Shi sur les différentiels salariaux en Chine urbaine
Financement: CEFC

Jean-François Huchet

- Enquête sur le rôle de l'Etat dans l'internationalisation des firmes chinoises à Pékin et Shanghai du 18 janvier 2010 au 3 février 2010.
Financement du CEFC
- Enquête sur le rôle de l'Etat dans la gouvernance des grandes firmes publiques chinoises à Pékin et Shanghai du 15 au 20 mars 2010.
- Enquête sur le rôle de l'Etat dans la gouvernance des grandes firmes publiques chinoises à Pékin du 26 août au 1er septembre.

Paul Jobin

- Invitation comme discutant au Quatrième atelier de présentation de travaux dans le cadre du programme de recherche franco-japonais ANR/JSPS sur la silicose et les maladies de l'amiante (en japonais), 7 mars 2010, Université de Kobe. Financement: Université de Kôbe (avion, train, hôtel Taipei-Paris-Strasbourg)
Objet : Essai d'enquête comparative France/Taiwan/Japon sur le lean management (toyotisme), auprès du CHSCT d'Airbus Industries (Nantes), 26 mars 2010. Financement : personnel.
- 「白老鼠上法院；從兩例工業污染訴訟案談起」(« Les cobayes portent plainte ; deux cas de maladies industrielles »), 第二屆 STS 學會年會暨研討會「差異與連結：STS・工程與社會」(Conférence annuelle de Taiwan sociologie des sciences), 15-16 mai 2010, National Kaohsiung Marine University. Financement : CEFC Taipei (train, hôtel)
- Invitation comme discutant aux Journées doctorales du département de sociologie, Université Tsinghua, 22 juin 2010. Financement: Université de Tsinghua (train). フランスのアスベスト被害そしてトリノ」(The asbestos victims in France, and the Torino trial) at the Conference Ten years after Kubota shock, Forum citoyen organisé by 全国労働安全衛生センター連絡会議 JOSHRC (Japan Occupational Safety and Health Resource Center), Osaka, 26 juin. Financement : JOSHRC
- Conférence d'ouverture (tokubetsu koen / keynote speech) pour le congrès annuel de médecine sociale du Japon 「現代社会における過重労働とリーン管理のマクロ的災害」(The Macro Hazards of Labour Stress and Lean Management), Kansai Social-Welfare University, Osaka 3-4 juillet. Financement : conférencier invité par l'Association japonaise de médecine sociale.
- Objet : Enquête sur la pollution à la dioxine et au mercure à Anshun (Tainan, Taiwan) et observation des audiences du procès. Durée sur l'année et dates : 31 janvier, 13 et 26 avril, 12-13 mai, 30 août, 18 octobre, 19-21 novembre, 20 décembre. Financement : CEFC Taipei et personnel (train, hôtel)

Aurore Merle

- Pékin, 10-24 novembre 2010, mission de terrain : deux réunions de préparation d'une enquête par questionnaire avec l'équipe de recherche « Propriété privée et défense des droits des propriétaires » du département de sociologie de l'université Tsinghua. Rencontres avec des propriétaires de Pékin engagés dans la défense de leurs droits. Entretiens avec des sociologues de l'université Tsinghua et de l'Académie des Sciences Sociales de Chine.

Jean Ruffier

- 2èmes Journées CIT*ITC sur les transferts de technologies. Nankin (Nanjing 南京)
Financées par le CEFC

Sébastien Veg

- Paris, 4 au 7 février 2010, participation à la journée d'études « Littérature et démocratie », financement EHESS.
- Pékin, 27 février au 5 mars 2010, recherches sur la littérature et le cinéma contemporains, financement CEFC.
- Kunming et Chengdu, 9 au 21 mai 2010, recherches sur la littérature et le cinéma contemporains, travail d'archives à Chengdu, financement CEFC.
- Pékin, 4 au 10 juin 2010, participation à une manifestation sur la littérature contemporaine organisée par le SCAC Pékin et recherches sur la littérature et le cinéma, financement SCAC Pékin/CEFC.
- Tours, 17-19 juin, colloque international « Le mythe de l'empire », financement Université de Tours.
- Pékin, 8 au 15 août 2010, participation à une conférence de l'Association des écrivains de Chine, financement Association des écrivains.
- Tokyo, du 22 août 2010 au 9 janvier 2011, séjour de recherche financé par la Japan Society for the Promotion of Science

3. Actions de coopération scientifique et de recherche dans le cadre de l'ambassade

3.1. Modalités de travail avec le poste

La Direction de la Politique Asie du Ministère des Affaires Etrangères, le Service Culturel et d'Aide à la Coopération de l'Ambassade de France en Chine, le Consulat de France à Hong Kong ainsi que l'Institut Français de Taipei sont nos partenaires et interlocuteurs privilégiés avec lesquels nous engageons un dialogue permanent.

Le CEFC est systématiquement représenté par son directeur aux réunions de service hebdomadaires du Consulat de France à Hong Kong.

Le Directeur du CEFC rend visite aux services culturel et scientifique de l'Ambassade de France en Chine lors de ses déplacements à Pékin.

Les Services culturel et scientifique de l'Ambassade de France en Chine et du Consulat de France à Hong Kong ont contribué au développement d'activités scientifiques du CEFC Hong Kong par un soutien financier notamment. Le Consulat de France à Hong Kong a mis à disposition du CEFC sa salle de réunion « Segalen » à plusieurs reprises, en vue de l'organisation de conférences, séminaires ou autres réunions, à titre gracieux.

L'antenne du CEFC à Taipei travaille en étroite collaboration avec l'Institut Français de Taipei pour l'organisation de manifestations scientifiques. Ce dernier a apporté financièrement son soutien financé à certaines manifestations.

3.2. Valorisation

Le CEFC réalise toute les quinze jours une revue de presse sur l'actualité en Chine Continentale, Hong Kong et Taiwan. Ce document, initialement à destination des chercheurs du Centre est communiqué sous forme de document en format PDF à l'Ambassade de France à Pékin, au SCAC et à la Direction Politique Asie du MAEE.

A l'initiative du CEFC, il est prévu de renforcer le dialogue entre le Centre et la Direction Politique Asie du MAEE, l'Ambassade de France en Chine et le Consulat Général de France à Hong Kong avec la programmation de téléconférences trimestrielles sur un sujet d'actualité choisi.

3.3. Expertise

Les chercheurs du CEFC sont parfois sollicités par les services culturels et scientifiques du Consulat de France à Hong Kong, de l'Ambassade de France en Chine, de l'Institut Français de Taïpei sur des dossiers relatifs à l'actualité.

Ainsi, Jérôme Bourgon a donné une conférence intitulée « Punir pour ne plus avoir à punir. La peine de mort dans la tradition juridique chinoise » à la demande du Service Culturel de l'Ambassade de France en Chine et à l'occasion de la journée internationale contre la peine de mort.

Les chercheurs du CEFC ont été également conviés par le Consulat de France à Hong Kong lors de réunions dans le cadre de visites de hautes personnalités telles Madame Christine Lagarde, Ministre de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi, Madame Anne-Marie Idrac, alors secrétaire d'État en charge du Commerce extérieur auprès de la ministre de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi ou encore Monsieur Thierry de Montbrial, directeur général de l'Institut Français des Relations Internationales... Le CEFC s'affiche alors comme un véritable vivier d'experts pouvant apporter une précieuse aide à tous ces décideurs dans la compréhension de la Chine contemporaine.